



43^{ème} Comité Technique du réseau REXCAP

Commission de la filière caprine en agriculture biologique du grand-ouest

Quelles perspectives pour le marché caprin des produits laitiers bio ? Quel schéma d'organisation interprofessionnelle et quel plan d'action pour la filière caprine AB du grand-ouest ?

Legta de Melle le 29 janvier 2025

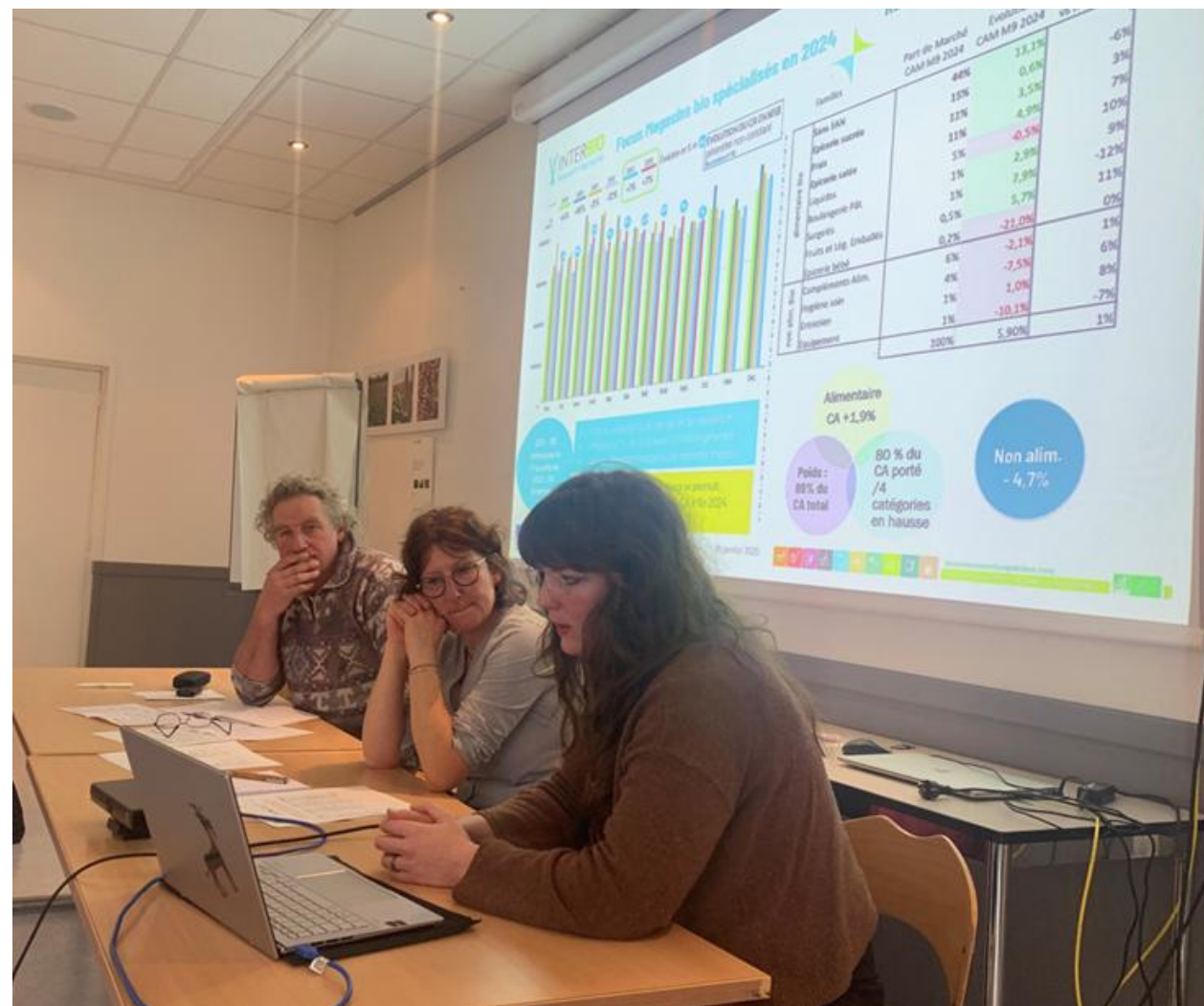
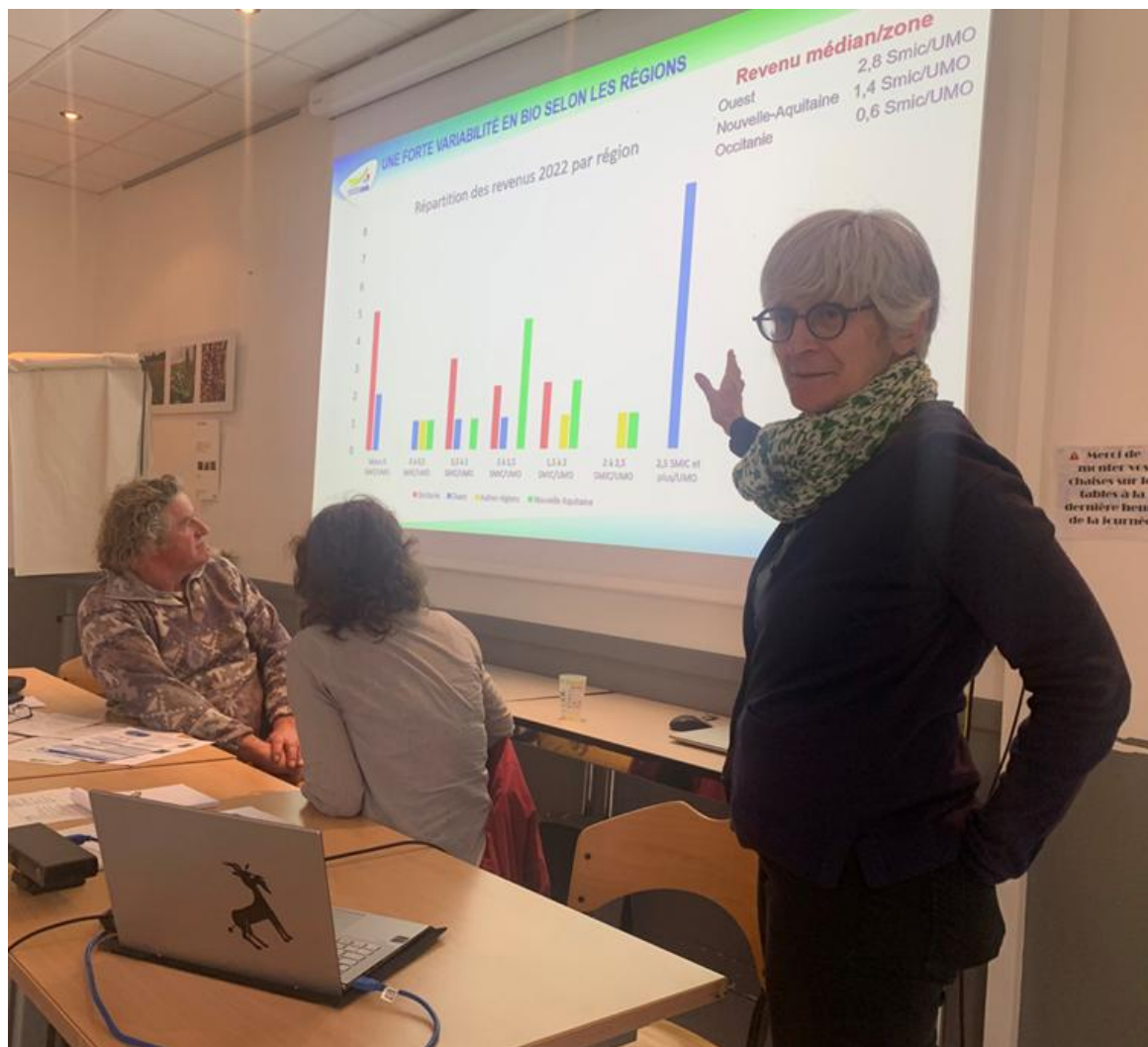
*Les organisateurs tiennent à remercier chaleureusement
les intervenants pour leurs présentations*

Avec le soutien de :



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine





Gérard Giesen, Stéphanie Kaminski, Nicole Bossis, Barbara Kaserer



Introduction par Stéphanie Kaminski

1: Les constats : nous connaissons depuis trois ans **une crise de la filière bio** due à la baisse de la consommation AB mais pas seulement. Après plusieurs années de croissance, nous avons subi une crise de surproduction par manque d'organisation et de références laitière. A ce jour, beaucoup de déconversions se font jour, les prix du lait AB stagnent et les éleveurs comme les laiteries connaissent des pertes de revenu.

2: L'existant: l'environnement **technique** est présent en filière caprine AB avec Philippe Desmaison et les formations des GAB. L'environnement **économique** est également présent avec Nicole Bossis; nous pourrions toutefois aller plus loin avec la **création d'un Indice Ipampa caprin bio** qui nous serait à tous très utile. Et l'environnement pour la **promotion** des produits AB est également présente et indispensable avec Interbio NA. Travaillons ensemble et avec méthode.

3: Nos attentes et besoins : le bio ne peut pas être fini ! Il faut se préparer à la reprise pour ne pas refaire les mêmes erreurs. D'abord en stoppant l'hémorragie des déconversions et également partager une vision au plus juste de la réalité. Pour cela, il faut trouver **une organisation collective** qui nous rassemble tous et qui nous permette d'avoir du dialogue constructif. Les éleveurs doivent avoir une vision pour produire le lait que les laiteries peuvent vendre et réciproquement. A voir quels **outils de pilotage** partagés doivent être créés ?

Nous avons besoin des services publics pour nous soutenir dans cette crise. Les objectifs de la France de 20% de produits bio dans la restauration collective, de 18% de surfaces bio ne se feront pas sans fromages de chèvre. L'arrêt de l'aide au maintien et maintenant la proposition de supprimer l'Agence Bio sont de très mauvais signaux pour les agriculteurs en AB. Nous remercions la DRAAF NA et la Région NA de l'intérêt qu'elles portent à notre filière AB.

Les objectifs de cette journée sont de trouver une organisation en lien avec **les deux Interprofessions** présentes, les Pouvoirs Publics et tous les partenaires de R&D du Rexcap. Nous souhaitons l'organisation d'une **rencontre annuelle** pour travailler à la reprise et, espérons-le, pour donner une vision d'avenir à chacun afin d'éviter une prochaine crise...

Les constats :

- crise et déconversions
- régulation production
- stagnation prix
- tension avec laiteries
- des volumes partent vers le conventionnel
- absence de vision actuelle et à venir, même avec une petite reprise
- la filière bio ne reçoit que 0.35% des aides pour 9% des surfaces
- craintes de l'augmentation des intrants avec la reprise des cours céréales bio
- essoufflements des trésoreries
- le producteur n'a que peu de maîtrise sur la filière longue
- APP filière lait (300000 €) pour caprins ovins ? Quelles actions ?

Les objectifs à viser

- L'arrêt des déconversions : (conseils, pérennisation systématique) mais avec quels moyens ?
- structurer la filière caprine AB : avec qui et quels moyens pour le faire ?
- éco régime à 145 € (enveloppe conversion)
- prix et respect loi de la loi Egalim
- Vers un indice IPAMPA bio capr.
- agir sur les marges de la distribution ?



S'inspirer du programme ambition bio 2027 pour un plan d'action en filière caprine AB ?



AXE 1 Stimuler la demande de produits biologiques et renforcer la confiance des consommateurs

Connaître la demande - communication - restauration collective - objectifs ÉGalim restauration collective

AXE 2 Consolider et développer des filières biologiques résilientes et ancrées dans les territoires : *Connaitre les filières biologiques et les territoires pour mieux piloter, anticiper et gérer les crises*

[Etude sur la situation économique](#) des filières biologiques et les perspectives à moyen terme

[Améliorer le recueil de données](#) en s'appuyant de manière accrue sur les organisations interprofessionnelles

[Structurer les filières biologiques](#) pour assurer une juste répartition de la valeur entre les différents maillons

Poursuivre l'adaptation des [outils de régulation](#) et développer la contractualisation - Soutenir l'investissement dans les filières AB

Favoriser [l'installation, la transmission et la pérennisation](#) des exploitations en bio

Former le personnel de la restauration collective et commerciale à l'utilisation des produits biologiques

AXE 3 Accompagner les opérateurs de l'AB face aux enjeux sociétaux et environnementaux

Promouvoir, diffuser et rendre accessible [la R&D](#) - Promouvoir le [partage et la diffusion des résultats scientifiques](#) et des livrables des acteurs de la R&D - Amplifier les travaux de [recherche](#)

AXE TRANSVERSAL Veille scientifique et anticipation sur les impacts environnementaux, de santé et socio-économiques de l'AB

→ Structurer les filières biologiques
pour assurer une juste répartition de la valeur
entre les différents maillons

Action 4

Poursuivre l'adaptation des outils de régulation
existants aux spécificités de la bio et développer
la contractualisation

	Détail
Mesure 1	Identifier les outils de régulation existants et les adaptations nécessaires
Mesure 2	Porter des demandes d'évolution de la réglementation OCM au niveau UE si nécessaire
Mesure 3	Renforcer l'appropriation du cadre ÉGalim et de reconnaissance en OP/AOP par les acteurs
Pilote	
	FNAB en lien avec les partenaires
DGPE	
	Organisations interprofessionnelles, en lien avec la DGPE et les organisations professionnelles Bio (FNAB, LCA, FOREBIO, et SYNABIO) si des adaptations réglementaires sont nécessaires



L'objectif est donc d'identifier les outils de régulation de marché existants dans la réglementation relative à l'organisation commune des marchés (OCM) et si certains sont adaptés de favoriser leur appropriation par les acteurs de la bio.

L'objectif est également d'adapter ces outils existants aux filières biologiques en identifiant les éventuels changements réglementaires nécessaires (notamment relatifs à l'organisation commune des marchés) en sollicitant la Commission européenne pour une meilleure prise en compte de la filière biologique dans les outils de gestion de crise.

Pour ce faire, un tableau de recensement des outils de gestion de marché existants sera effectué afin d'identifier précisément ceux qui pourraient être activés en bio, ainsi que d'éventuelles pistes d'amélioration.

Parce que des filières structurées sont la garantie d'une cohérence globale et d'un meilleur équilibre entre les différents maillons de la chaîne - amont, transformation et distribution - y compris concernant la répartition de la valeur, il est également essentiel d'encourager la mise en œuvre par la filière biologique des outils existants au niveau national.

Afin d'être plus résilient dans des périodes de crise économique et de construire une filière biologique organisée, solide et pérenne, l'objectif est d'encourager la mise en œuvre de la contractualisation écrite à l'amont qui permettrait de sécuriser les producteurs, en s'appuyant sur les organisations de producteurs (OP), lorsqu'elles existent.

Action 5

Favoriser la construction de filières pérennes et multipartenariales via la modernisation des outils de production et de transformation bio

	Détail	Pilote
Mesure 1	Révision en fonction des besoins de l'AAP afin d'adapter le FAB à l'augmentation des moyens et aux besoins de la filière dans un contexte de crise	Agence BIO FAM
Mesure 2	Construire une évaluation ex-post des projets soutenus par le FAB	Agence BIO
Mesure 3	Présenter et promouvoir le FAB et les autres guichets	Agence BIO FAM
Mesure 4	Encourager la réflexion collective au sein et entre les filières sur le bio	Interprofessions



De plus, dans le cadre de la loi ÉGalim, des plans de développement et de transformation des filières agricoles et alimentaires ont été lancés en 2017. Il est proposé d'encourager les interprofessions à mener une réflexion collective sur l'adéquation entre l'offre et la demande en produits biologiques, la complémentarité entre productions végétales et animales, l'exploration des opportunités d'exportation, et le développement des différents maillons de la chaîne, de l'amont à l'aval.

INTERBIO

Nouvelle-Aquitaine

Engagés au service des acteurs de la Bio



interbionouvelleaquitaine.com

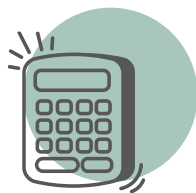
ASSOCIATION INTERPROFESSIONNELLE BIO RÉGIONALE



La filière caprine bio en Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire

29 janvier 2025

29 janvier 2025



INTERBIO NOUVELLE-AQUITAINE

L'association interprofessionnelle bio régionale rassemble plus de **300 organisations et opérateurs** membres.

POIDS ÉCONOMIQUE ET SOCIAL D'INTERBIO EN 2023 :

6 836

PRODUCTEURS

2 935

EMPLOIS

1,6 M€

DE CHIFFRES
D'AFFAIRES (en baisse)



NOS ACTIONS

Fédérer
l'ensemble des
acteurs de la
filière.

Représenter les
intérêts des
adhérents et de la
filière.

Contribuer à la
structuration de
la filière BIO
régionale.

Assurer la
promotion des
produits BIO
régionaux.

Soutenir
l'introduction de
produits BIO en
restauration.



NOTRE ORGANISATION

CRÉATION DE L'ASSOCIATION : 2002
FUSION DES RÉGIONS : 2016

5 OUTILS DE DÉVELOPPEMENT



CONSEIL D'ADMINISTRATION
28 ADMINISTRATEURS

13
COLLABORATEURS
SALARIÉS

4
COLLÈGES



10 COMMISSIONS SPÉCIALISÉES



1. Établir une véritable stratégie régionale

2. Échanger, débattre, prévoir

3. Conduire des réflexions et des négociations interprofessionnelles

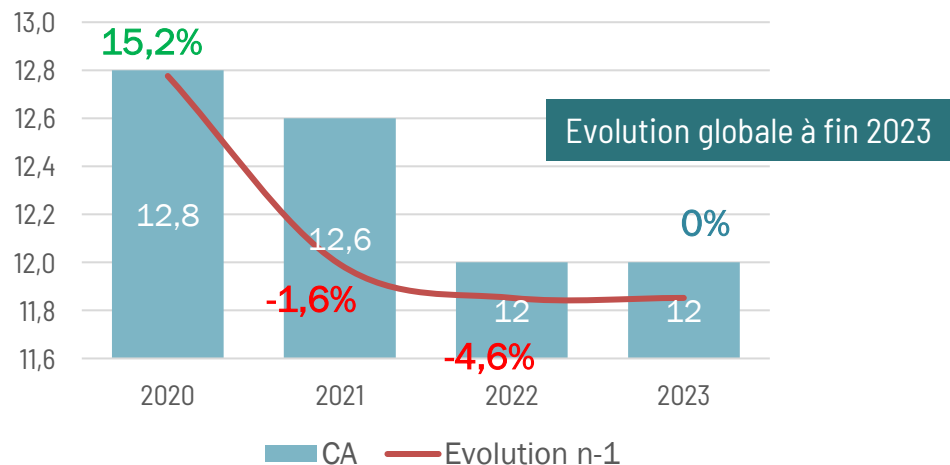
4. Communiquer sur les différents travaux menés par la filière

2 – Introduction : le marché de la bio

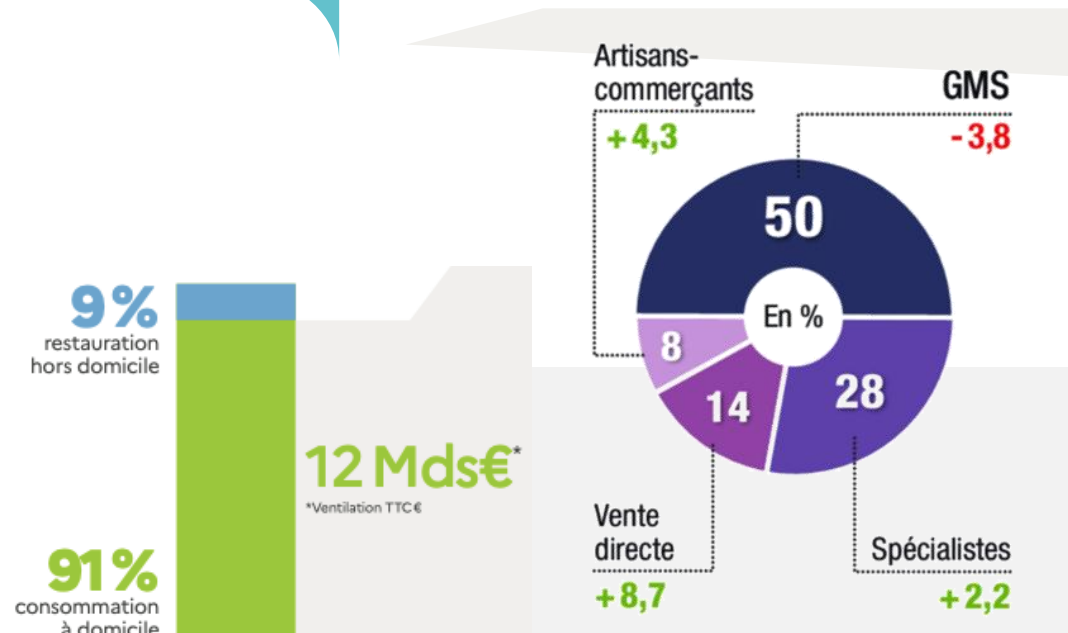
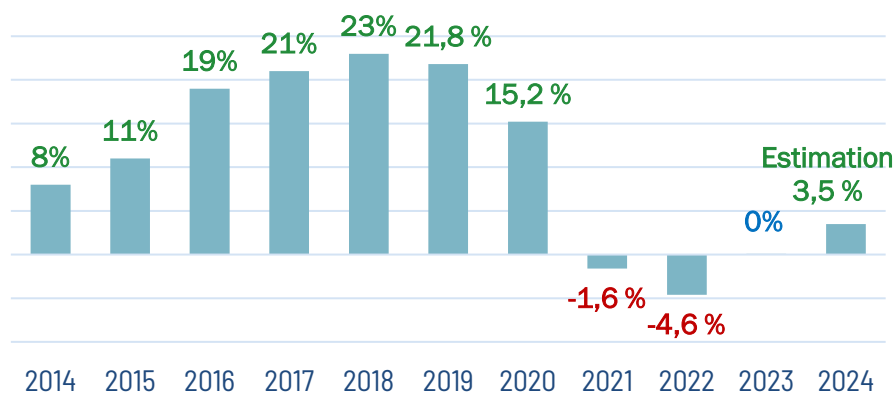
Evolution globale du marché bio français (en valeur)

REXCAP 2024

Evolution des ventes de produits en valeur
en Milliards Euros



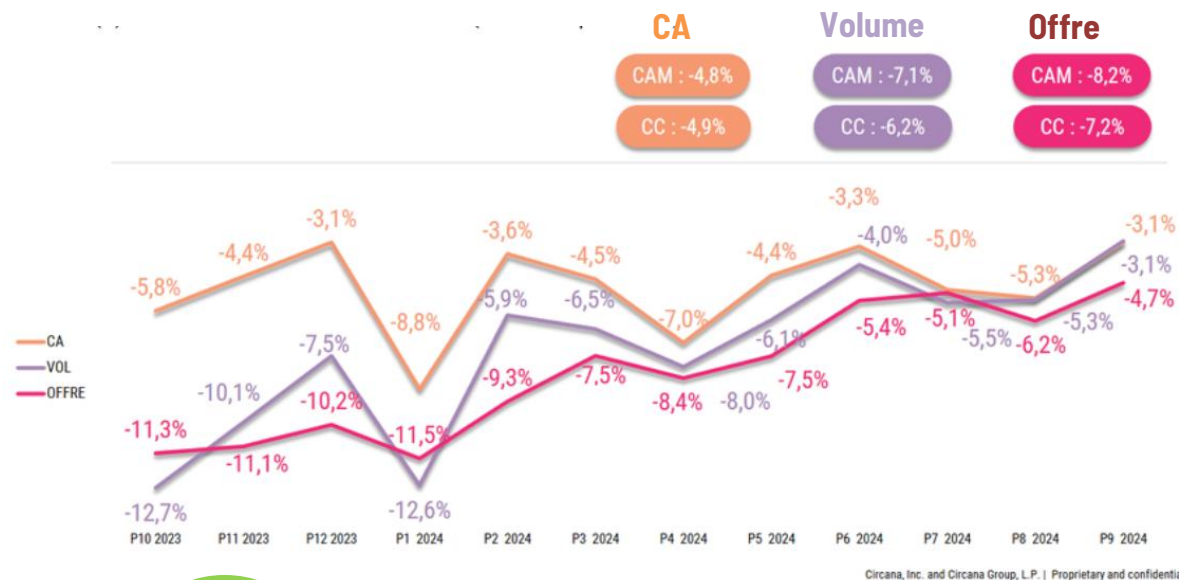
Taux de variation en % du CA de produits bio en France
entre 2014 et 2024 (vs n-1)



En 2023 :

- ✓ Croissance en valeur hors GMS
- ✓ Inflation moindre en bio 7,7% vs 11,8% non bio
- ✓ Reprise du bio à l'international
- ✓ Souveraineté alimentaire bio forte

Evolution total PGC FLS – tous circuits GSA



Poids du label AB
4%

CA cumul 2024

- 5%

Volume

- 6%

Offre

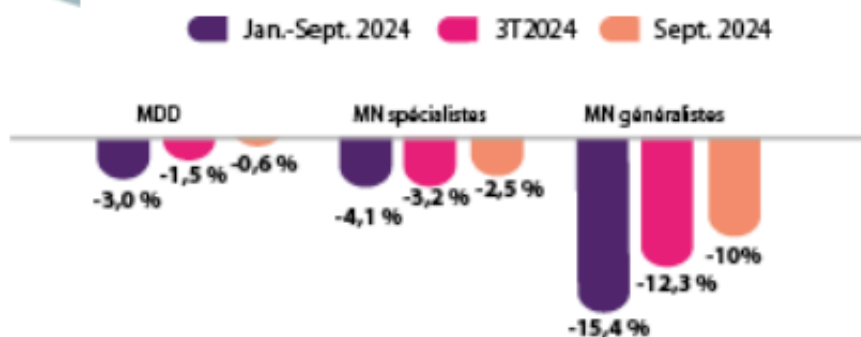
- 7%

- ✓ Stagnation du poids du bio
- ✓ Réductions de l'offre bio toujours drastiques
- ✓ Erosion des quantités de bio vendus impactant producteurs et consommateurs

Source: Biolinéaires / Circana

PGC-FLS : Produit Grande Consommation – Frais et Libre Service / DPH: droguerie, parfumerie, hygiène

PGC FLS BIO : ÉVOLUTION VOLUME PAR MARQUE- (%) TOUS CIRCUITS GSA



Septembre 2024: des signaux positifs

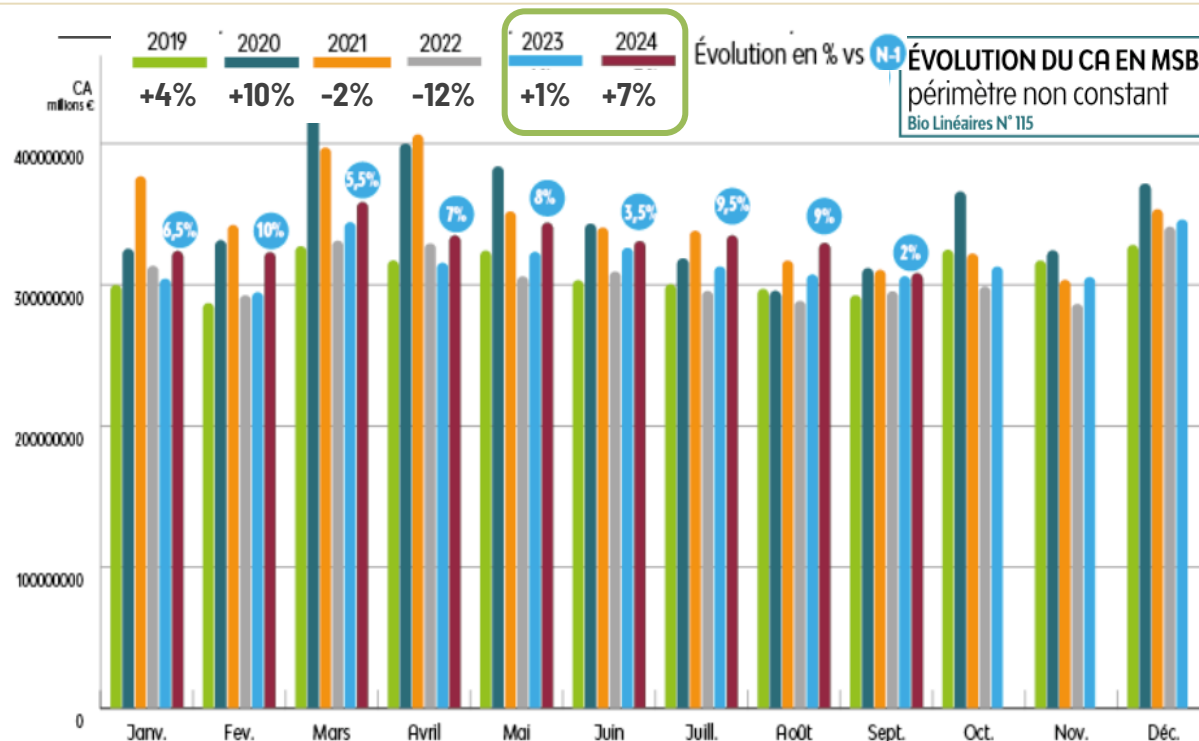
Catégories	Évol CA bio (%)	Poids du bio (%)
DPH	-13,1%	1,8%
Épicerie	0,6%	6,0%
FLS poids fixe	-3,9%	3,9%
Liquides	-12,0%	1,7%

Source: Circana. tous circuits GSA, septembre 2024. • Créé avec Datawrapper



D'après Circana, Projection volumes de ventes à fin 2024 entre -5 et -6%

En 2025 estimation entre -2 et -3%



Familles	Part de Marché CAM M9 2024	Evolution CAM M9 2024	Inflation M9 2024 vs M9 2023
alimentaire bio			
Sans EAN	44%	13,1%	-
Epicerie sucrée	15%	0,6%	-6%
Frais	11%	3,5%	3%
Epicerie salée	11%	4,9%	7%
Liquides	5%	-0,5%	10%
Boulangerie Pât.	1%	2,9%	9%
Surgelés	1%	7,9%	-12%
Fruits et Lég. Emballés	0,5%	5,7%	11%
Epicerie bébé	0,2%	-21,0%	0%
non alim. Bio			
Compléments Alim.	6%	-2,1%	1%
Hygiène soin	4%	-7,5%	6%
Entretien	1%	1,0%	8%
Equipement	1%	-10,1%	-7%
	100%	5,90%	1%

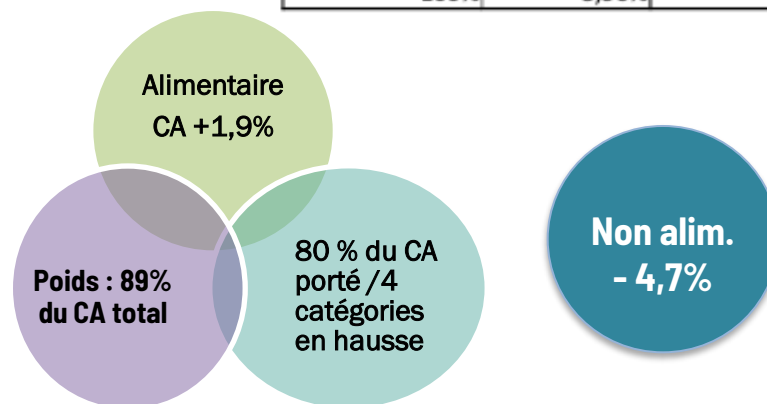
**2024 : 102
fermetures vs
17 ouvertures
(2023 : 214
fermetures)**

- ✓ 9 mois consécutifs de reprise et de résilience
- ✓ Inflation à 1 % en ligne avec l'inflation générale
- ✓ Le parc diminue mais dans une moindre mesure



Si la tendance se poursuit,
Projection du CA à fin 2024
4 Mds €

Source: Biolinéaires / Agence Good



Actions de mise en avant de l'offre bio locale en magasin autour de la campagne #BIO REFLEXE régionale

Actions Distribution en Région

Interbio NA poursuit ses actions distribution autour du BIO LOCAL

De nombreux partenariats avec les distributeurs régionaux pour dynamiser la visibilité de l'offre et assoir la présence en rayons.

- Ex : opérations avec So Bio, Bordeaux Métropole, système U, Carrefour, Biocoop....
- Des actions appuyées sur la campagne BIO REFLEXE lancée par l'Agence bio et sa déclinaison régionale



Les enjeux :

- Expliquer les bénéfices personnels et collectifs de cette agriculture et de ses produits par des actions et des messages dans les médias, en magasin, mais aussi via le personnel.
- Inciter les Français à adopter de nouveaux réflexes alimentaires.
- Soutenir les producteurs bio et locaux et réaffirmer la complémentarité du bio et du local.



3 - Collecte et transformation de lait de chèvre bio

Baisse de la collecte de lait de chèvre bio

> Collecte de lait de chèvre biologique (en 1000 litres)

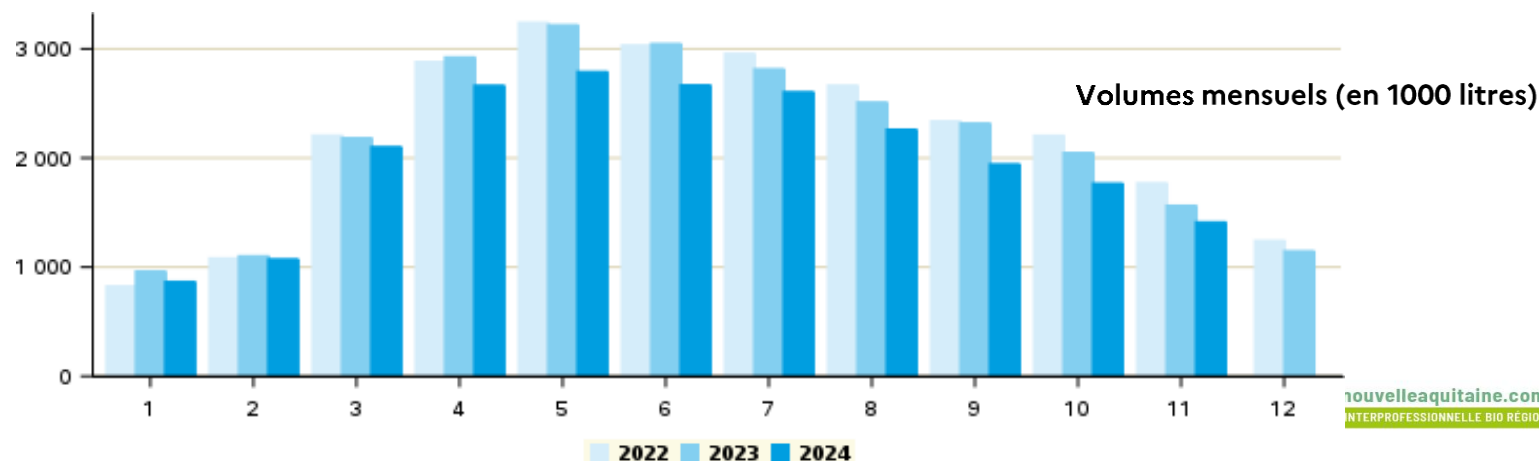
Collecte conventionnel et bio en CAM sur 11 mois 2024 : 473 millions de litres, soit -3,2 % / 2023

Collecte lait de chèvre bio : 22 millions de litres, soit -10,3 %/2023.

Part de lait bio : 4,6 % de la collecte se fait en bio

Prix réel conventionnel 2024 : 921 € en moyenne sur 11 mois 2024, soit +3 %/2023

Mois	2023	2024	Évolution N/N-1	Cumul annuel 2023	Cumul annuel 2024	Évolution N/N-1
Janvier	962	868	-9,8%	962	868	-9,8%
Février	1 102	1 073	-2,7%	2 065	1 941	-6,0%
Mars	2 185	2 102	-3,8%	4 250	4 042	-4,9%
Avril	2 925	2 665	-8,9%	7 175	6 707	-6,5%
Mai	3 219	2 791	-13,3%	10 394	9 498	-8,6%
Juin	3 047	2 669	-12,4%	13 441	12 167	-9,5%
Juillet	2 815	2 605	-7,5%	16 256	14 772	-9,1%
Août	2 511	2 262	-9,9%	18 767	17 034	-9,2%
Septembre	2 318	1 944	-16,1%	21 086	18 978	-10,0%
Octobre	2 048	1 767	-13,7%	23 134	20 745	-10,3%
Novembre	1 565	1 413	-9,7%	24 699	22 158	-10,3%
Décembre	1 148	.	.	25 847	.	.



Collecte régionale de lait de chèvre (bio et conv.)

La Nouvelle-Aquitaine, 1^{ère} région productrice en conventionnel, mais une réduction de la collecte (-5,3 %)

Une dynamique d'implantation des fermes bio qui ne suit pas celle du conventionnel

> COLLECTE : Par région

Région*	Collecte M* (en 1000 litres)	Évolution M/M-1 (%)	Évolution N/N-1 (%)	Cumul 2024* (en 1000 litres)	Évolution N/N-1 (%)
Auvergne-Rhône-Alpes	2 525	-10,3	-2,8	34 227	-4,2
Bourgogne-Franche-Comté	318	-15,1	-19,9	5 097	-19,5
Bretagne	1 280	-18,6	2,6	18 472	2,6
Centre-Val de Loire	3 463	-13,1	-4,6	44 312	-4,2
Corse	S.	S.	S.	S.	S.
Grand Est	S.	S.	S.	S.	S.
Hauts-de-France	S.	S.	S.	S.	S.
Normandie	S.	S.	S.	S.	S.
Nouvelle-Aquitaine	14 106	-12,1	-6,9	194 699	-5,3
Occitanie	4 683	-9,1	6,5	63 274	-2,2
Pays-de-la-Loire	6 313	-25,4	-4,4	102 483	-0,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	169	-22,9	12,5	2 526	9,9

- Total de lait transformé en filière longue : environ 10 millions de litres en Nouvelle-Aquitaine (5 % du lait collecté)
- Peu de lait importé (stocks pleins), filières locales, traçabilité de l'origine locale.

*D'après la localisation du producteur

S. = données soumises au secret statistique

Source : Enquête Mensuelle Laitière SSP/FranceAgriMer

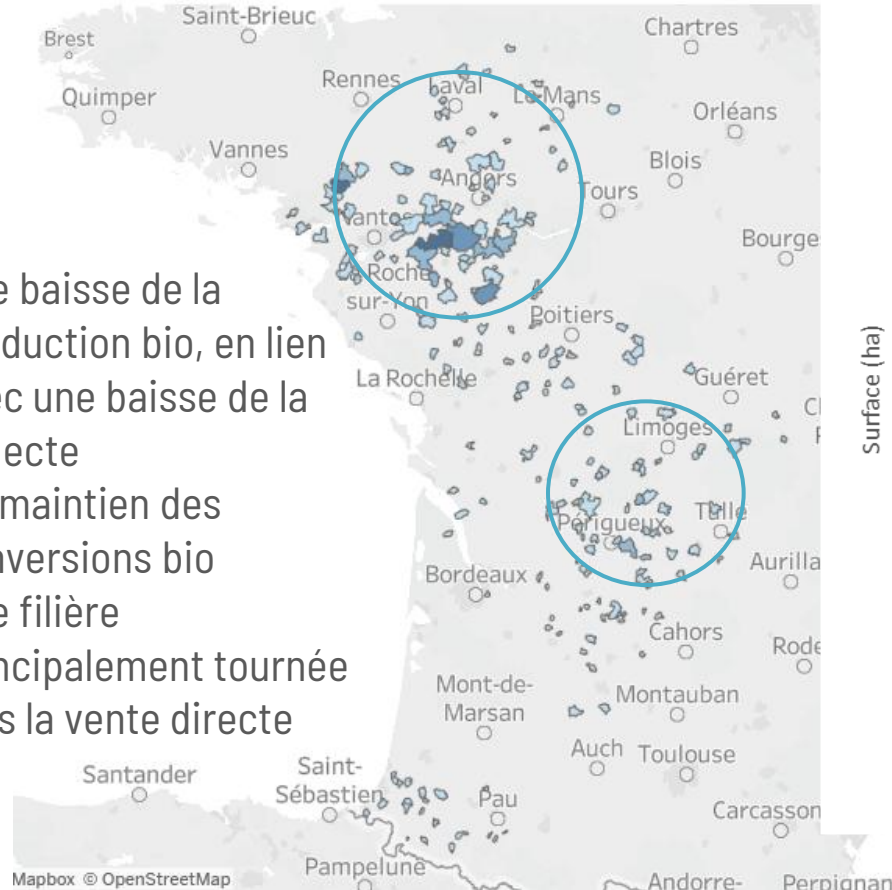
29 janvier 2025



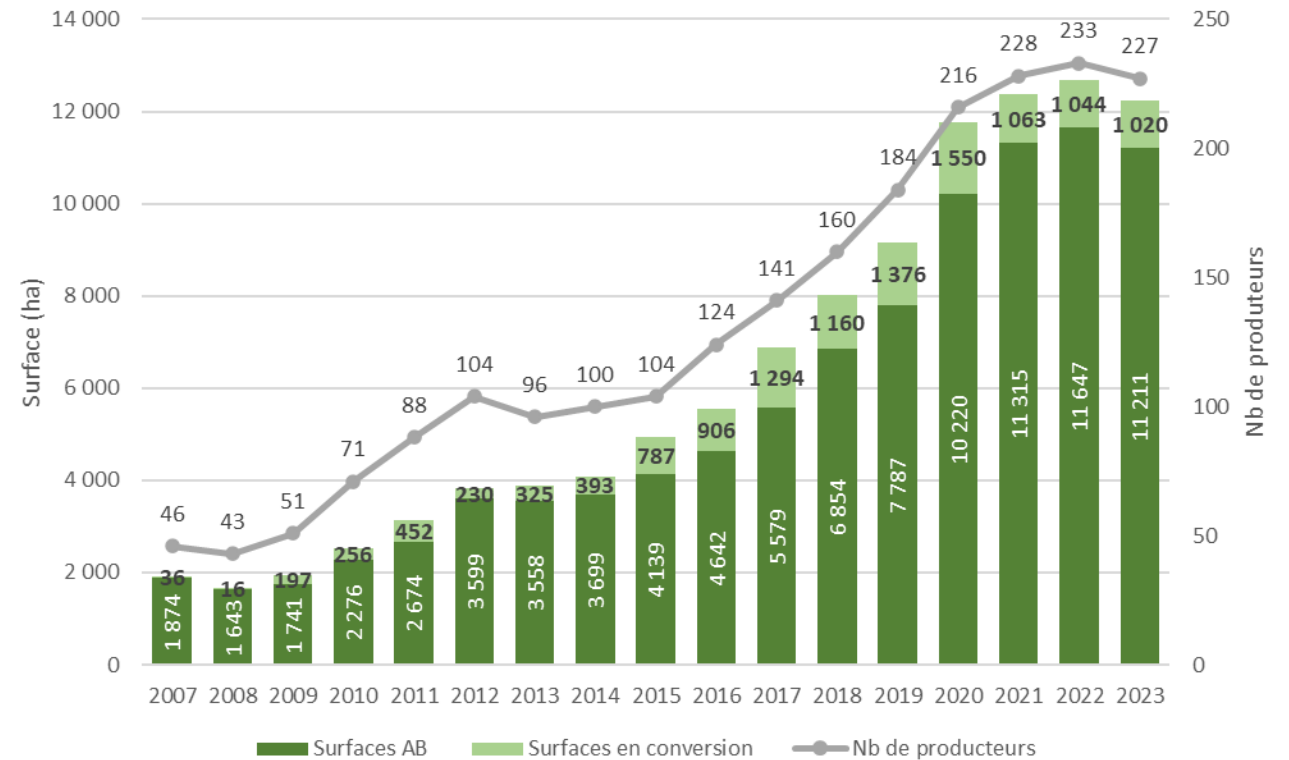
Zones de collecte bio et évolution de la production

Exploitations en production principale caprine

- Une baisse de la production bio, en lien avec une baisse de la collecte
- Un maintien des conversions bio
- Une filière principalement tournée vers la vente directe



Evolution des surfaces et du nombre de producteurs caprins en Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire

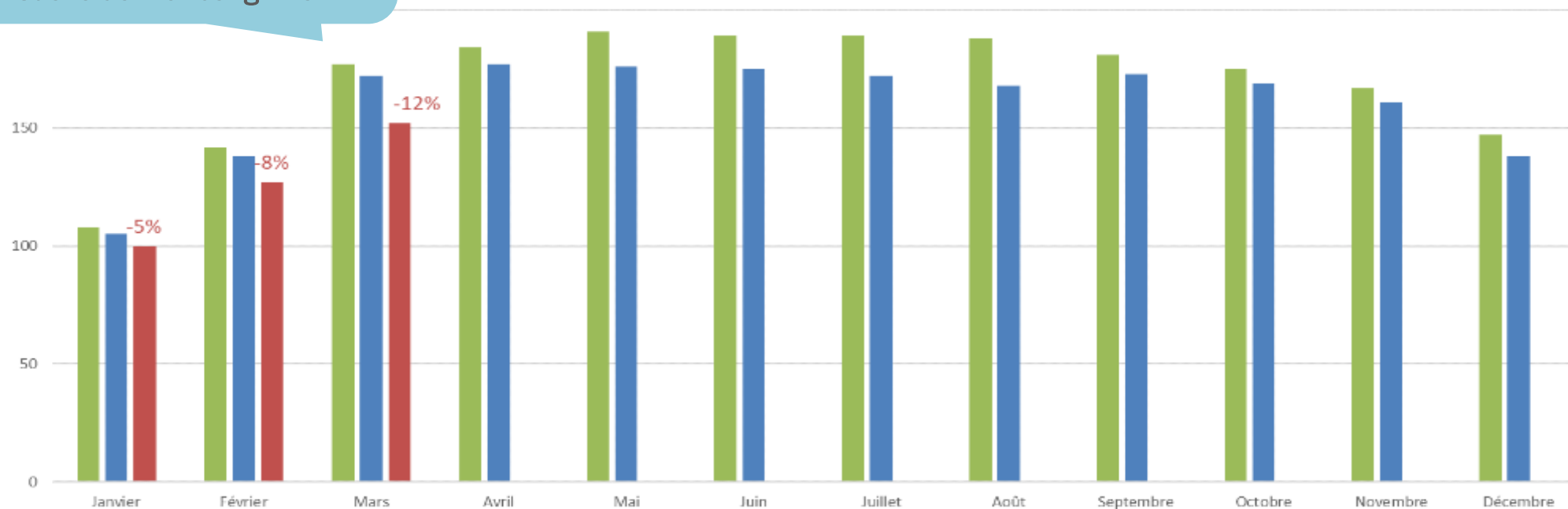


Fort recul du nombre de livreurs de lait de chèvre début 2024

Evolution du nombre de livreurs de lait de chèvre biologique

Source : Geb-Institut de l'élevage d'après FranceAgriMer

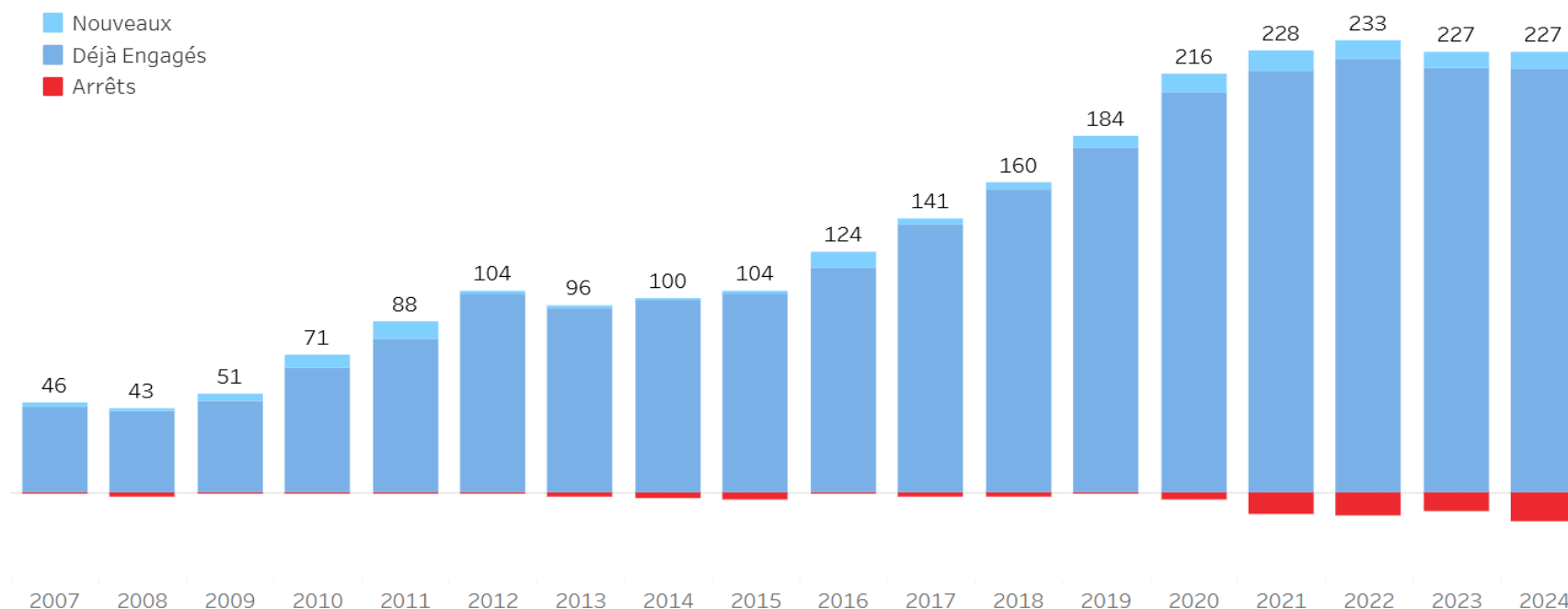
152 livreurs de lait de chèvre bio en mars 2024, contre 172 en mars 2023 selon l'enquête mensuelle de FranceAgriMer.



Zones de collecte bio et évolution de la production

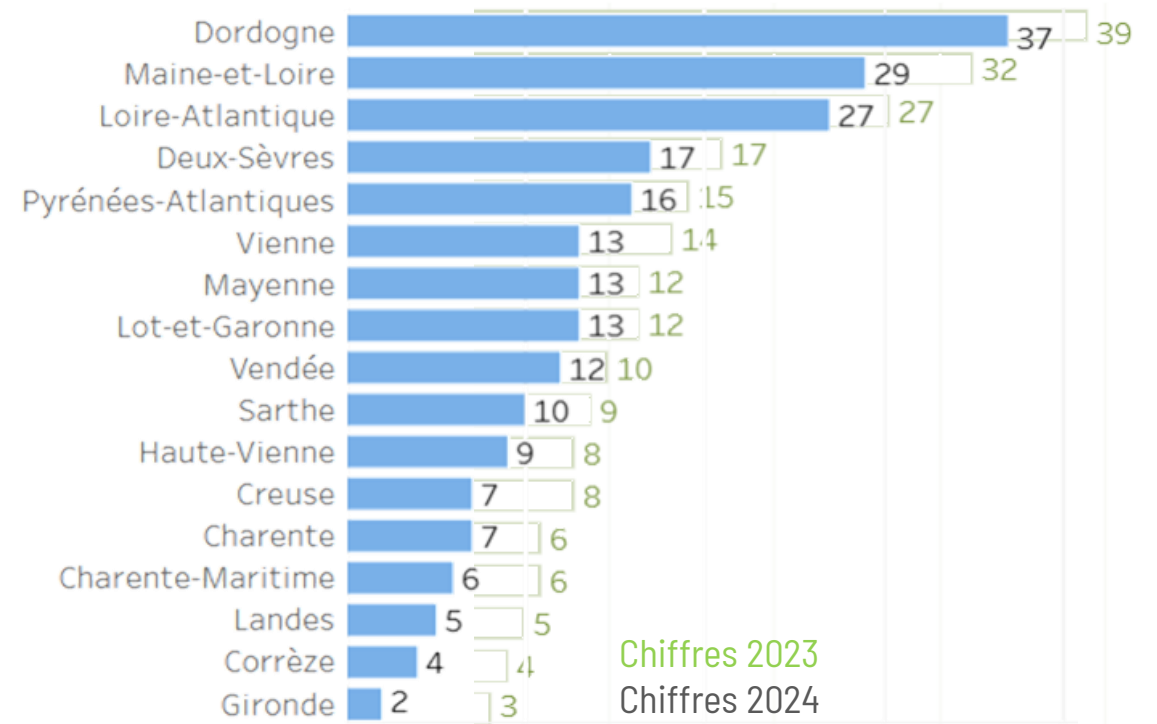
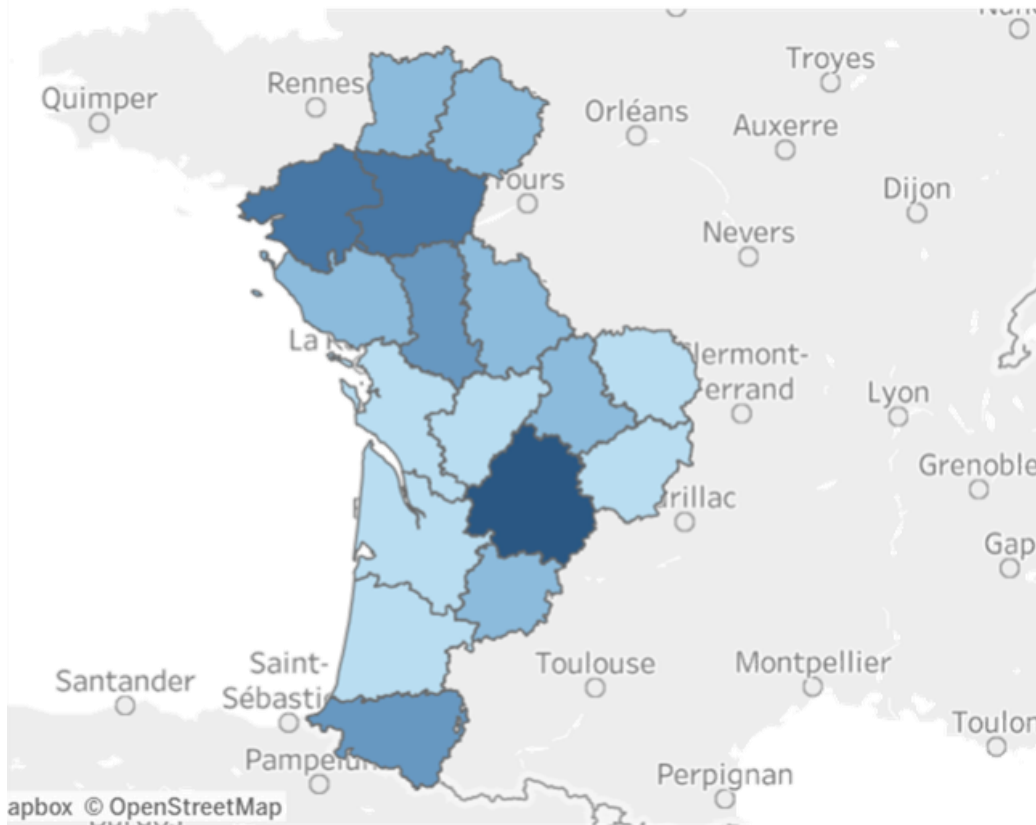
- Une baisse de la production enrayée en 2024 (chiffres provisoires Agence Bio).

Evolution des exploitations caprines bio (production principale) engagées en bio en Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire



La production bio caprine en 2024 par production principale

Répartition des producteurs caprins bio par département (production principale)

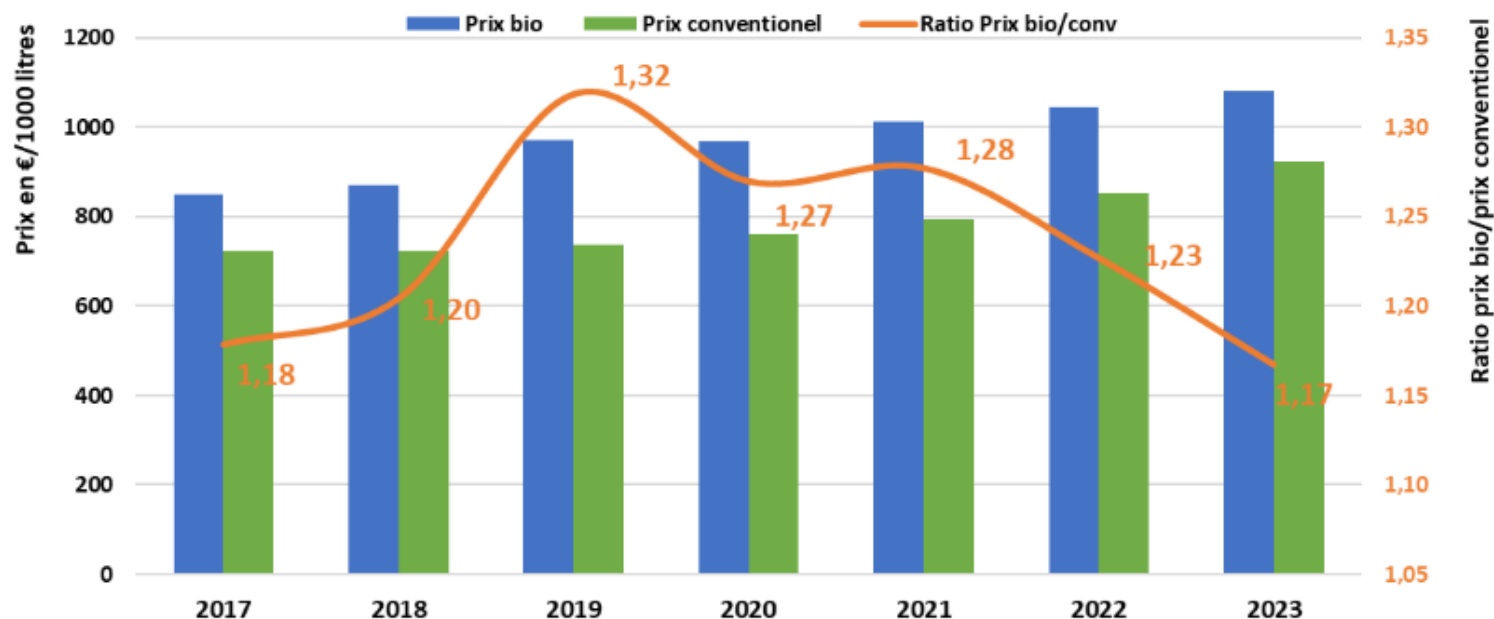


Chiffres 2023
Chiffres 2024

Un prix peu différencié entre bio et conventionnel

Prix du lait bio versus prix du lait conventionnel

Source: GEB-Idele d'après Enquête Idele



Un delta de prix qui a toujours été assez faible entre bio et conventionnel : freine les conversions et oriente vers la filière courte.

Un delta qui se resserre aujourd'hui.

Entre 2022 et 2023 : écart significatif des évolutions de prix du lait bio et conventionnel

- +73 €/1 000 litre pour le conventionnel, à 925 €/1 000 litres
- +34 €/1 000 litre pour le bio, à 1 080 €/1 000 litres

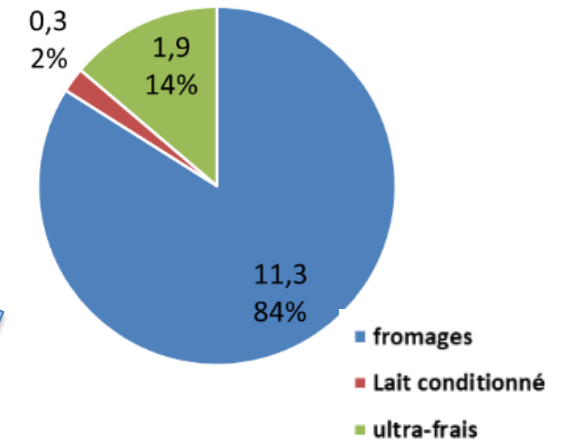
Même si la hausse du prix a été moins importante qu'en conventionnel, malgré la crise, les entreprises ont opéré des hausses ou a minima maintenu le prix pour les plus en difficulté.

Les ventes en volumes en GMS

(panel CIRCANA)

- Les laits alternatifs bio (chèvre, brebis), plus chers, sont plus impactés par la baisse de la consommation bio).
- Des fromages bio qui sont toujours en forte baisse en février 2024, avec une baisse encore plus marquée pour les fromages de chèvre (84 % du lait bio est transformé en fromages en 2023).

Utilisation du lait bio en 2023,
en équivalent lait
(source GEB-IDELE)



Panel CIRCANA CNIEL à P022024 (données arrêtées à la 2ème période de 2024, c'est-à- dire au 25/02/2024)	Volumes en tonnes		Evol volumes		Valeur en k€		Evol valeur		Prix de vente consommateurs	
	Cumul courant	CAM	Cumul courant	CAM	Cumul courant	CAM	Cumul courant	CAM	Prix CAM	Evol Prix CAM
Hypermarchés, supermarchés, discounters, Ecommerce et magasins de proximité										
Fromages LS	113 986	740 370	-1,1	0,8	1 315 914	8 616 470	2,7	11,9	11,6	10,9
Pâtes molles LS	22 205	148 369	-3,6	0,8	229 392	1 511 252	2,1	11,6	10,2	10,6
Pâtes fraîches salées LS	13 783	124 753	2,9	4,6	154 408	1 424 277	6,7	16,7	11,4	11,6
Fromages bio LS	1 079	7 864	-15,4	-18,1	17 960	132 743	-13,2	-10,9	16,9	8,9
Fromages de chèvre bio LS	138	1 038	-21,2	-19,5	2 805	21 318	-17,5	-10,8	20,5	10,8
Fromages de chèvre LS	7 607	50 845	1,3	-0,3	103 946	714 282	2,1	7,5	14,1	7,8
Chèvres affinés hors AOP	6 060	39 809	2,0	0,3	77 326	519 585	3,2	9,2	13,1	8,8
Chèvres frais	1 066	7 317	5,2	0,9	14 391	102 362	4,5	7,1	14,0	6,1
Chèvres AOP	392	2 972	-10,7	-8,2	10 986	82 141	-5,6	-1,4	27,6	7,5
Yaourts au lait de chèvre LS	1 616	10 287	2,5	1,2	7 952	50 596	6,5	7,9	4,9	6,7
Lait de chèvre LS	1 259	7 943	-7,7	-10,8	3 271	20 093	1,3	3,4	2,5	15,9

Source enquête
Mensuelle Laitière
SSP/FranceAgriMer

Reprise progressive du marché bio...

- Une reprise progressive du marché de l'ultra frais bio
 - Une reprise de la croissance dans les magasins spécialisés bio
- ➔ annonce d'une reprise progressive du marché du chèvre bio en 2025 ?

...Et restructuration des zones de collecte

- Des producteurs parfois fragilisés et des zones de collecte qui se resserrent pour diminuer les coûts de production
- Une diversité de groupements de producteurs, des organisations différentes selon les zones de collecte

LES PRINCIPAUX OPÉRATEURS RÉGIONAUX

Les principaux collecteurs

La collecte régionale (Nouvelle-Aquitaine) se fait principalement par des laiteries et des fromageries artisanales.

On peut citer : la fromagerie et la laiterie de La Lémance (groupe Rians), Eurial, la fromagerie Le Chêne Vert, la fromagerie de La Cloche d'Or, la Fromagerie de la Venise Verte, etc.

Groupement de producteurs

Lait Chèvres Bio Ouest (LCBO) – secteur Vendée
GIE UNICBIO (Union des Chevriers Bio, ex. Chèvres Bio France)
Lait Bio en Gévaudan – secteur Aveyron / Lot



ÉTAT DE LA FILIERE LAIT DE CHEVRE BIO ET EFFETS DE LA CRISE DE CONSOMMATION

Abdel Osseni, Nicole Bossis, Virginie Hervé-Quartier
Département Economie de l'Institut de l'Elevage

« Le bio aujourd'hui n'est pas la priorité des ménages français »*

Après différentes crises, ce qui domine aujourd'hui, c'est l'inflation :

➤ Sur un an, plus de 10 points sur l'alimentaire, plus de 20 points sur 2 ans.

La filière bio connaît des difficultés en France (inflation, confusion sur les signes de qualité, les consommateurs se détournent des produits perçus plus chers) :

➤ 61% des Français considèrent que le bio est avant tout du marketing (Ceresco**)

➤ « Aucun des labels ou mentions que je connaisse ne vaut la peine d'être payé plus cher », 36% des interrogés. Kantar

Les fromages de chèvre ne sont pas épargnés.

Éléments positifs pour le marché bio :

- Si la perte d'acheteurs est continue, le cœur de clientèle reste dynamique avec un niveau d'achat stable.
- Marchés UE mieux orientés en 2023 : à Biofach Nürnberg : hausse en valeur des ventes en bio sauf en France (+5% DE, +2,7% GB, +6,4% IT, +7,8% ES, autour de 0 pour FR).
- Stabilisation de l'inflation entre +2 et +3% sur 2024.

OBJECTIFS

- Réaliser un état et une rétrospective récente de la production de lait de chèvre bio (élevages, cheptels, production/livraisons)
- Caractériser la diversité des élevages de chèvre livreurs de lait bio
- Identifier les principaux collecteurs/transformateurs de lait de chèvre bio
- Mesurer l'ampleur de la baisse de consommation des produits laitiers caprins bio
- Evaluer les effets de la baisse de consommation sur les transformateurs et les livreurs

METHODOLOGIE

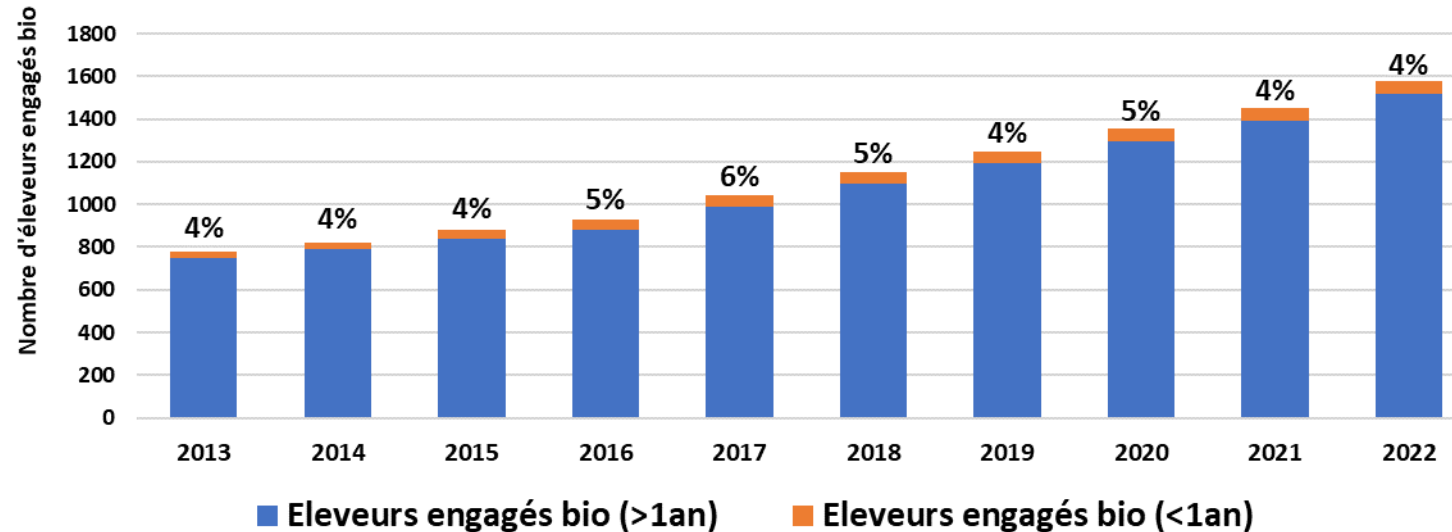
- Mobilisation des données RA 2020, EAL, Agence Bio, CIRCANA
- Solliciter des ingénieurs des réseaux d'élevage
- Enquêtes auprès des collecteurs/transformateurs et organisations de producteurs
- ❖ **Entretiens réalisés** : AGRIAL / OLGA /SAVENCIA / RIANs / PROSPERITE FERMIERE / CHEVRIERS BIO DU GEVAUDAN / LIVREURS CHENE VERT / FROMAGERIE PIC / BIO NA / INTERBIO NA



I. ETAT DES LIEUX DE LA FILIERE CAPRINE BIO

Nombre d'éleveurs de chèvres engagés bio au cours des 10 dernières années

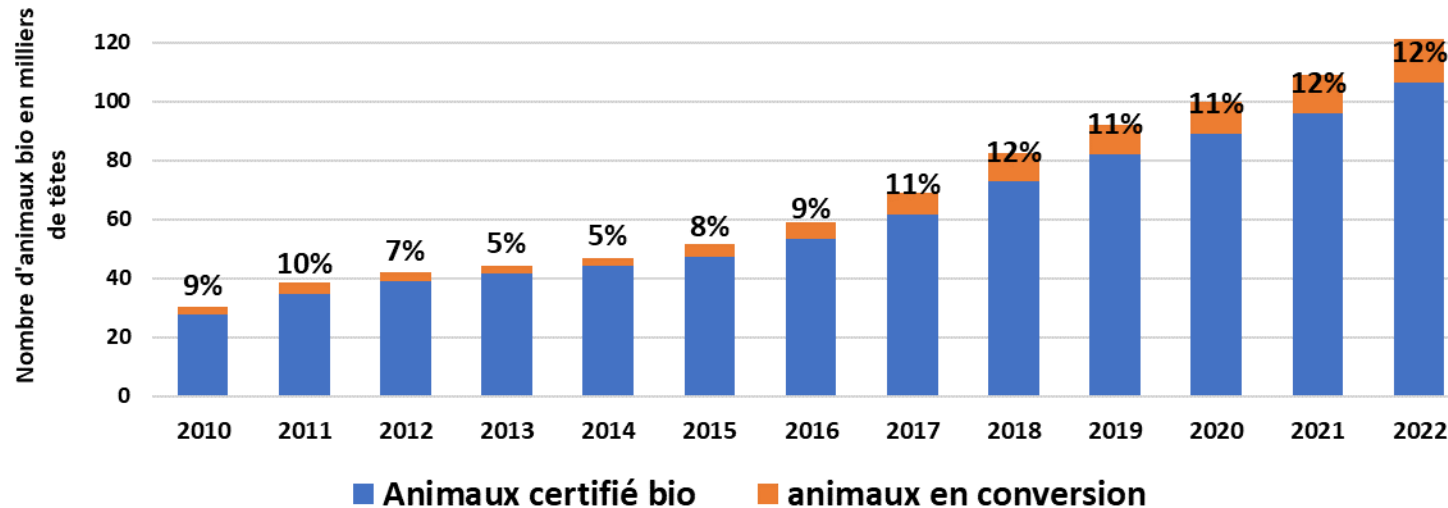
Source: GEB-Idele, d'après Agence Bio



- Une grande partie des éleveurs caprins bio français sont fermiers (90%).
- Hausse régulière de +4 à +5%/an (+6% en 2017)
- Conversions gelées depuis 2021 côté transformateurs.
- Certifications 2022 : derniers engagés avec les laiteries et fermiers.

Nombre de chèvres certifiées bio au cours des 10 dernières années

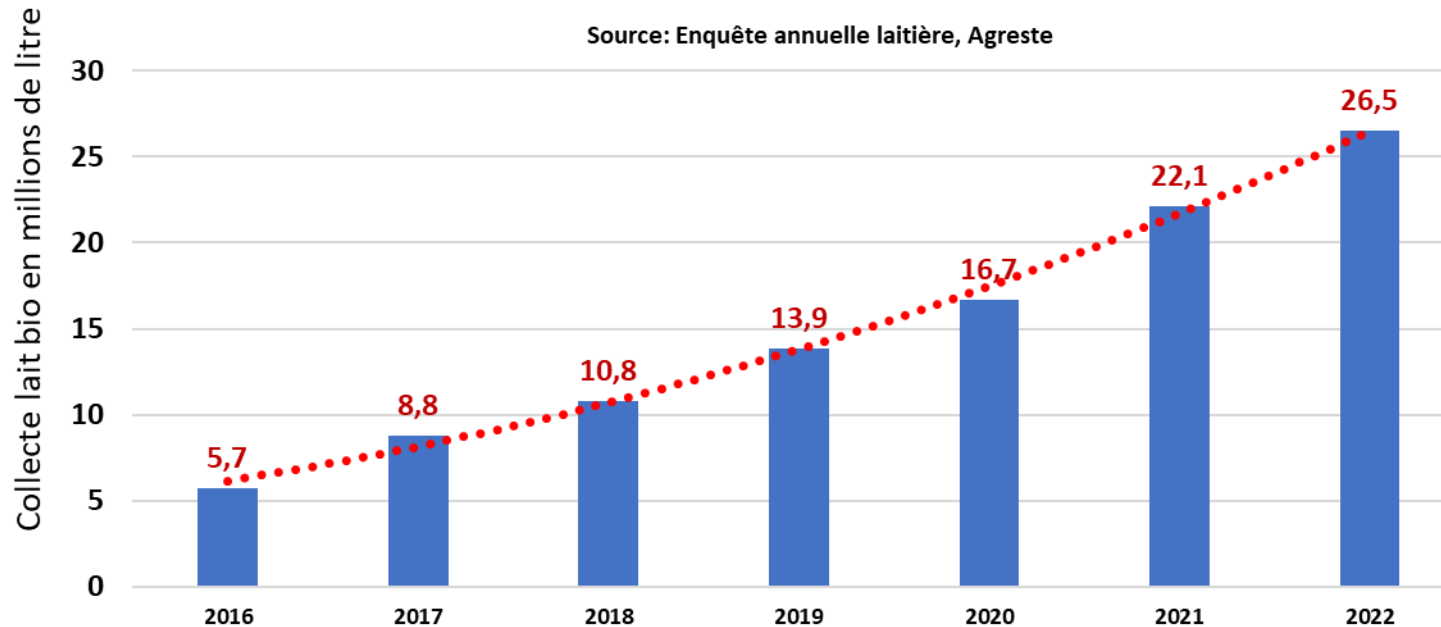
Source: GEB-Idele, d'après Agence Bio



- À partir de 2017, hausse plus soutenue du cheptel caprin, et plus rapide que celle du nombre d'élevages bio, y compris en 2022.
 - Nouvelles installations avec des effectifs plus importants, et augmentation du nombre de livreurs.

Collecte de lait bio en France

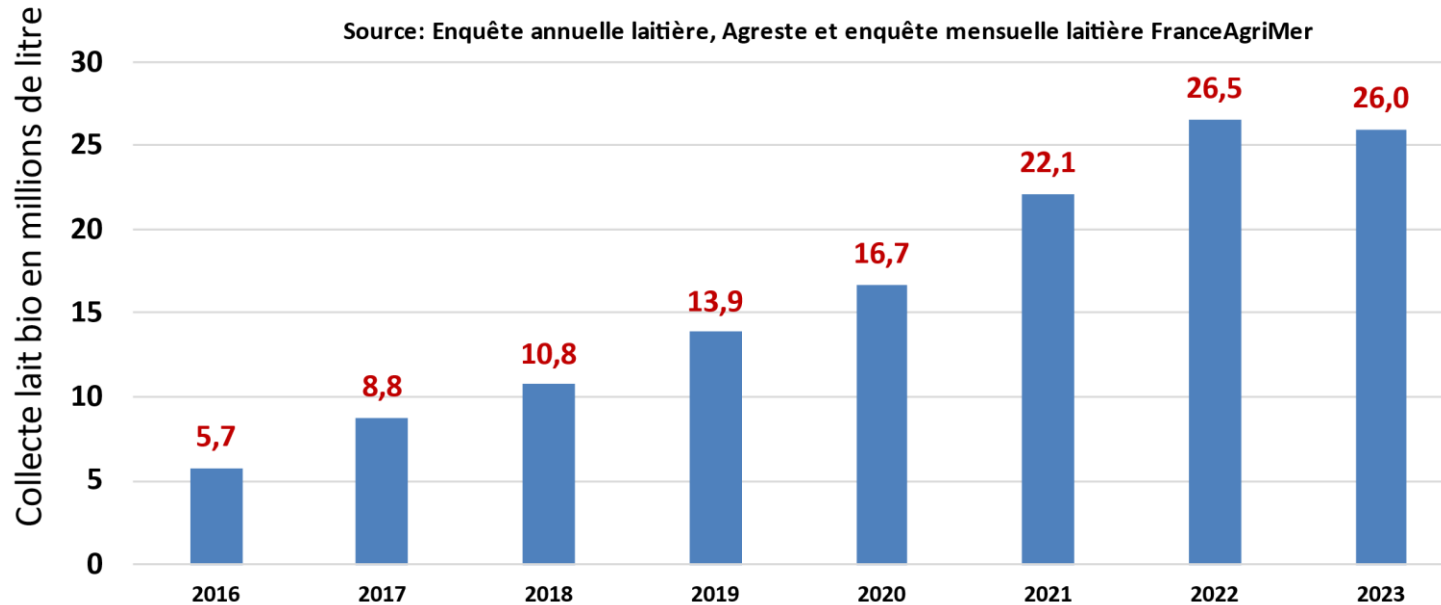
Source: Enquête annuelle laitière, Agreste



- Croissance régulière de la collecte de lait de chèvre bio depuis 2016
 - x4,5 entre 2016 et 2022.
- > 26 ML en 2022 (presque 10 ML de lait supplémentaire/2020).
- Progression essentiellement due au nouveaux entrants/installations.

Collecte de lait bio en France

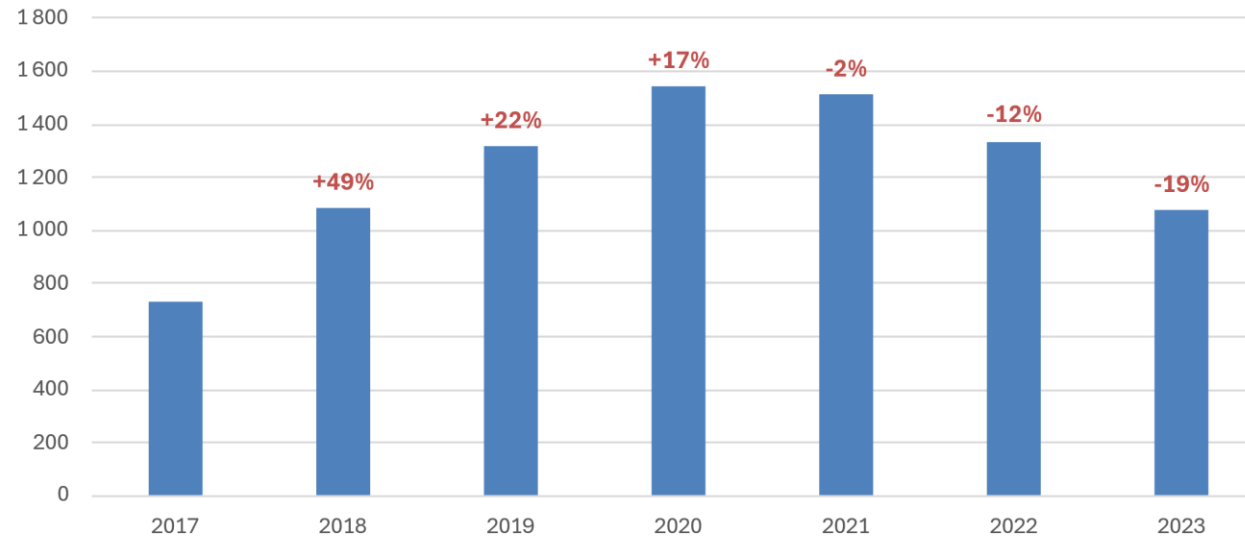
Source: Enquête annuelle laitière, Agreste et enquête mensuelle laitière FranceAgriMer



- Nouvelles données disponibles via l'enquête mensuelle laitière de FranceAgriMer:
 - Nombre de livreurs
 - Volume de lait de chèvre bio collecté
- L'enquête mensuelle montre déjà une première baisse de la collecte en 2023, -2% /2022
- *NB : en 2023, recul de la collecte lait de vache bio de -4,5% /2022, et du nombre de livreurs bio, qui revient à son niveau de fin 2020.*

Evolution de la consommation de fromages de chèvres bio en rayon libre-service en GMS

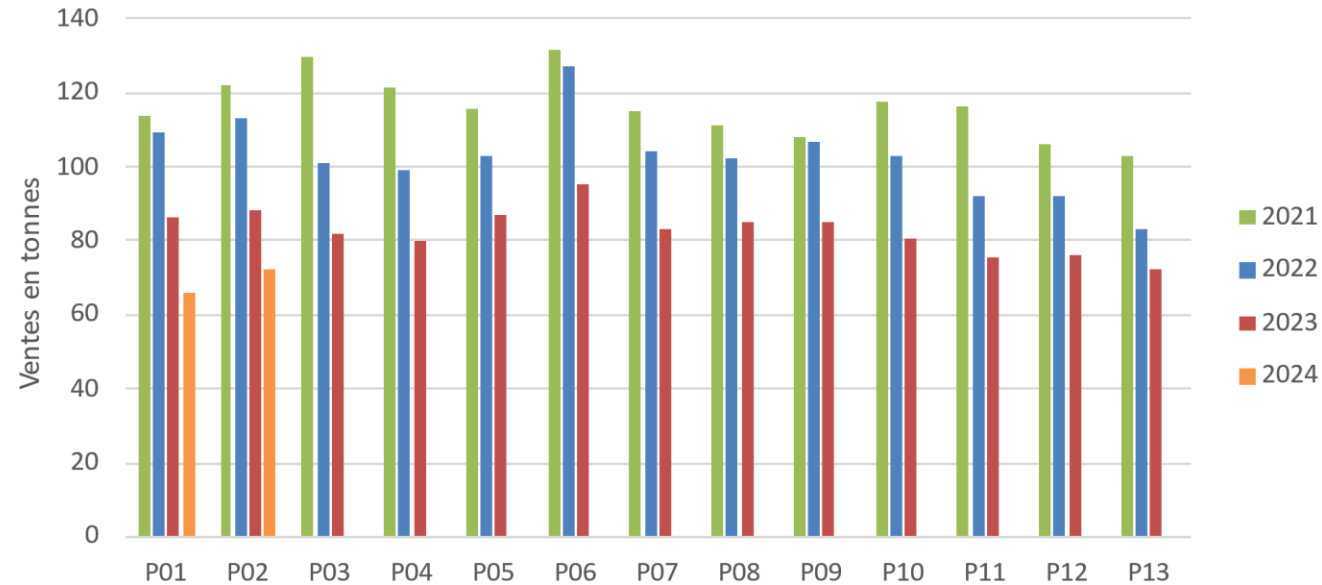
Source : GEB - Idele d'après Circana



- Engouement des consommateurs depuis le milieu-fin des années 2010
- Hausse importante jusqu'en 2020
- Dès 2021, baisse de la consommation de fromages de chèvre bio : -2%/2020.
 - Phénomène antérieur à l'effet inflation.
- Accélération en 2023, -19%/2022.

Evolution de la consommation de fromages de chèvres bio en rayon libre-service en GMS

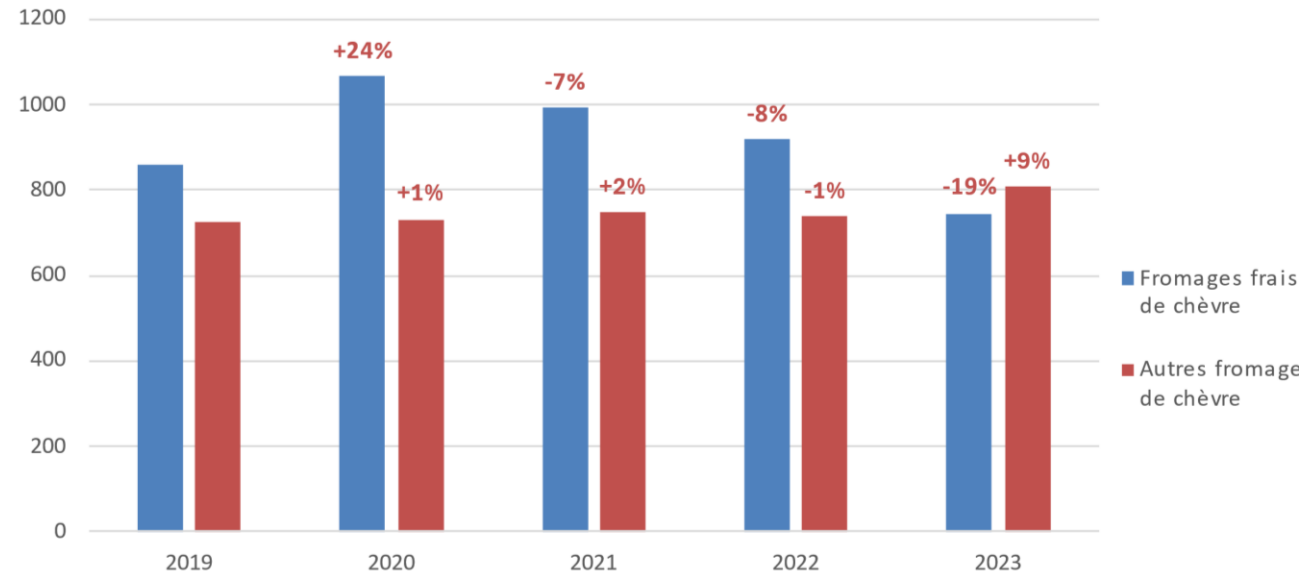
Source : GEB - Idele d'après Circana



- Janvier et février 2024 encore inférieurs aux mêmes mois de 2023 (précautions : baisse de consommation après les fêtes en janvier et 29 jours en février 2024)
- Inflation stabilisée autour de +2% en 2024, mais pas de baisse des prix prévue.
- Consommation par le cœur de clientèle bio : a-t-on atteint un plancher ?

Fabrications annuelles de fromages de chèvre bio

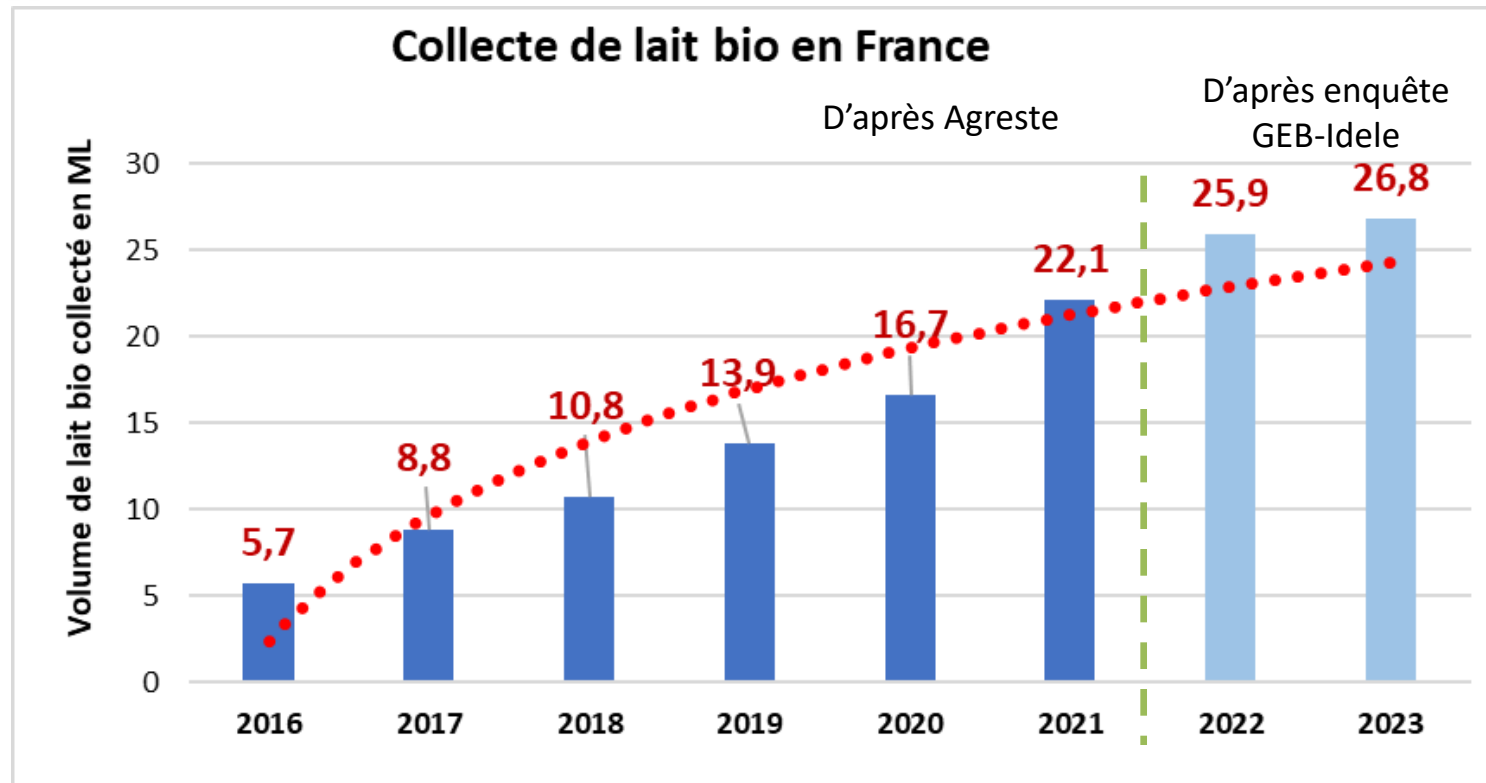
Source: GEB-Idele d'après FranceAgriMer



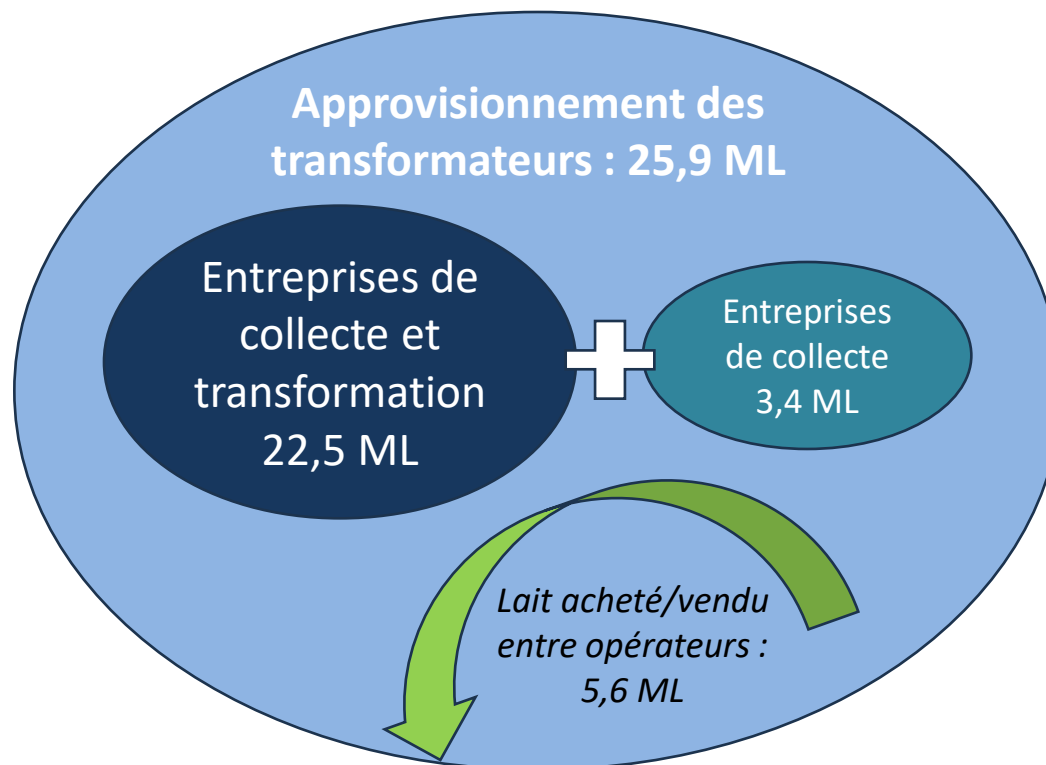
- Au total, en 2023, baisse de -14% /2020 des fabrications de fromages de chèvre bio.
- Réduction des fabrications dès 2021-2022.
- Les fromages frais avaient fortement progressé et sont retombés en 2023 sous leurs niveaux de 2019.
- La catégorie « autres fromages de chèvre » semble avoir mieux résisté.



II. Résultat des enquêtes



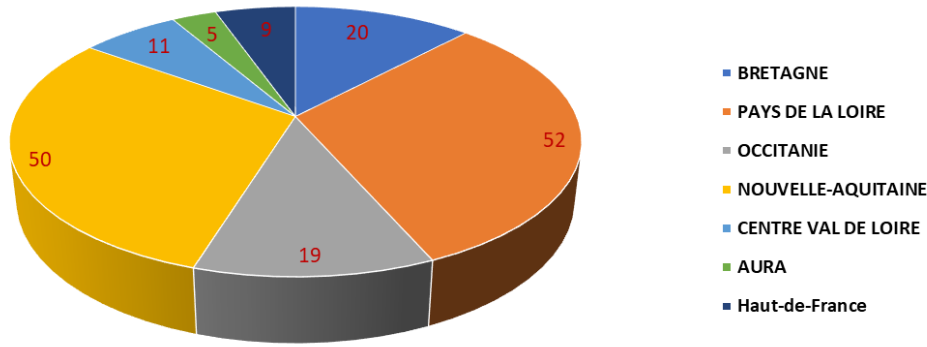
- En 2022-2023, légères hausses de collecte liées à la certification des derniers livreurs en conversion.
- En 2024, stabilisation de la collecte anticipée, voire baisse (gel des conversions, arrêts de certification, difficultés pour pâturer au printemps 2024, fourrages 2023 médiocres).



Source : GEB – Idele, d'après enquête

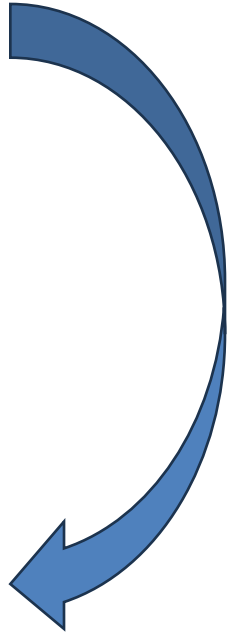
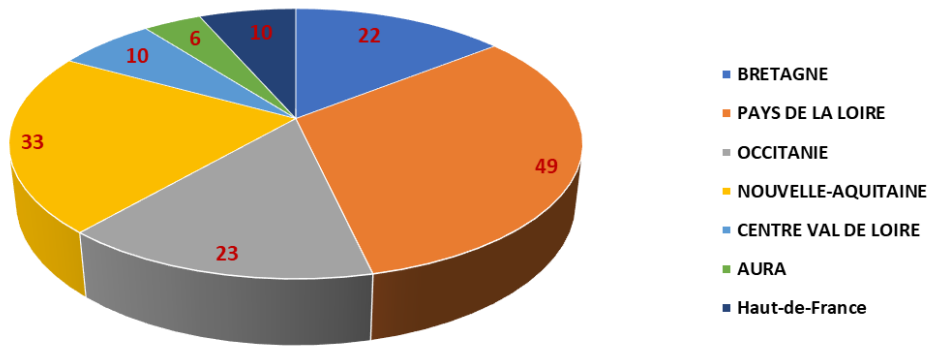
Répartition régionale des éleveurs bio 2022

Source: GEB-Idele, d'après Enquête Idele

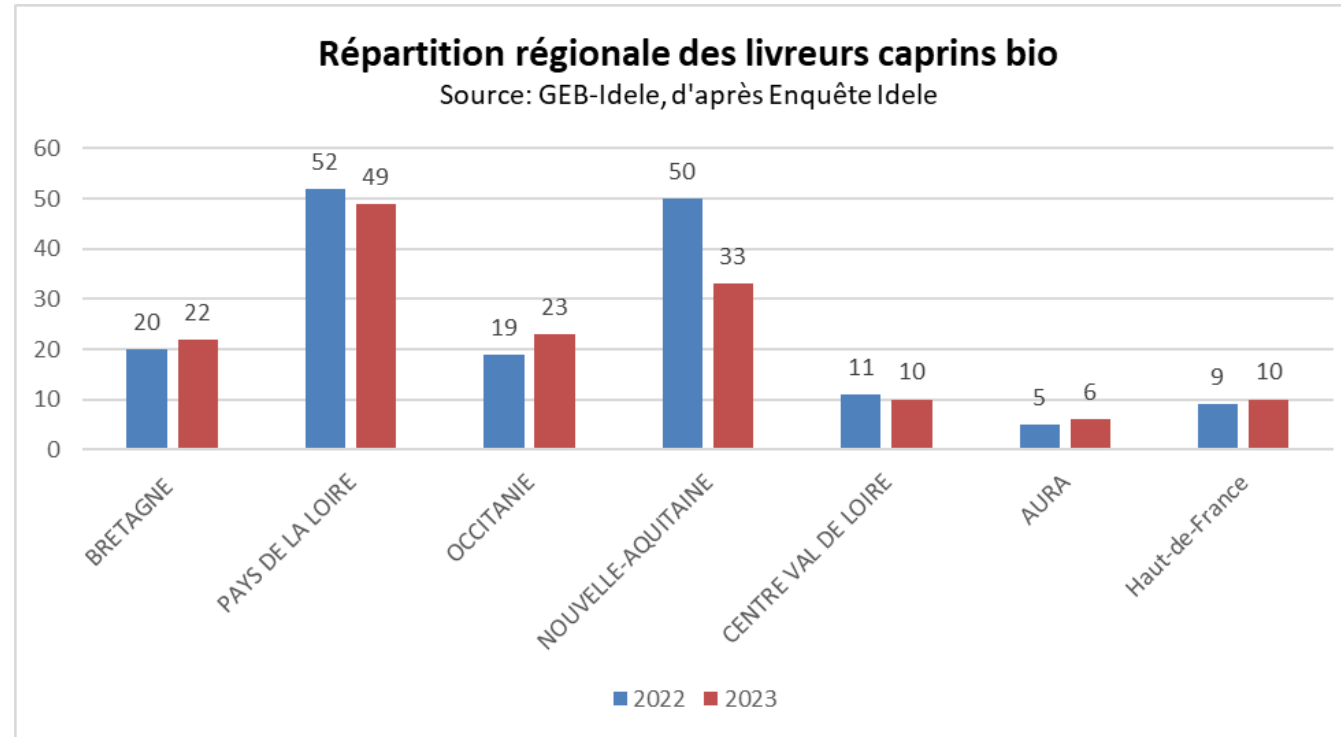


Répartition régionale des éleveurs bio 2023

Source: GEB-Idele, d'après Enquête Idele



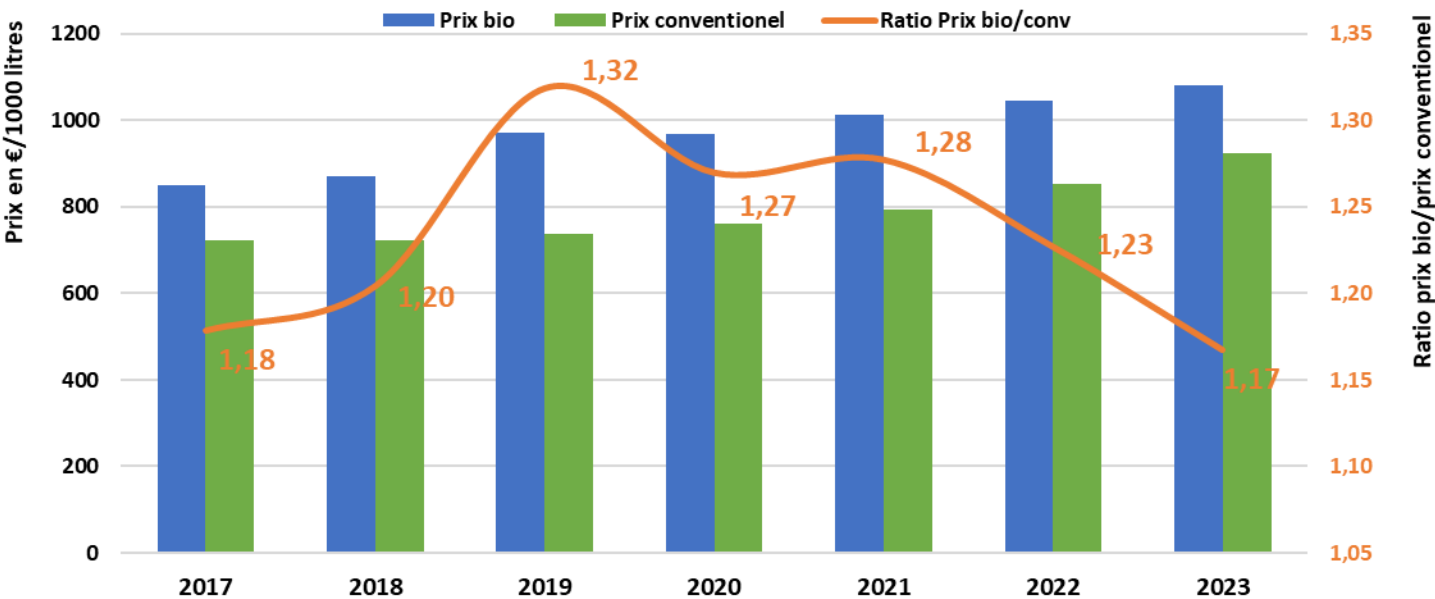
De 167 à 153 éleveurs.



- Baisse en Nouvelle-Aquitaine principalement, liée à des déconversions (suite à la dissolution de CBF et à des difficultés au niveau d'un GIE).

Prix du lait bio versus prix du lait conventionnel

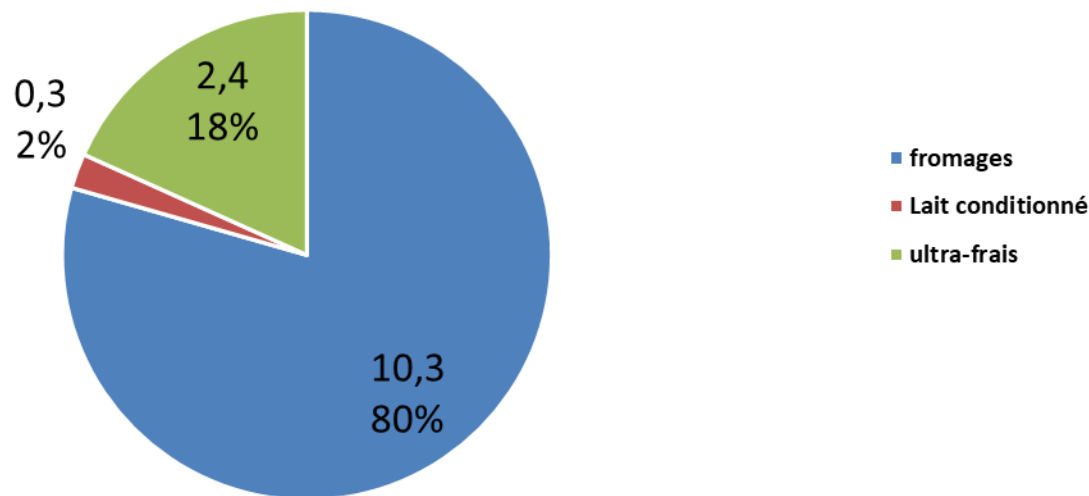
Source: GEB-Idele d'après Enquête Idele



- Entre 2022 et 2023 : écart significatif des évolutions de prix du lait bio et conventionnel
 - +73 €/1 000 litre pour le conventionnel, à 925 €/1 000 litres
 - +34 €/1 000 litre pour le bio, à 1 080 €/1 000 litres

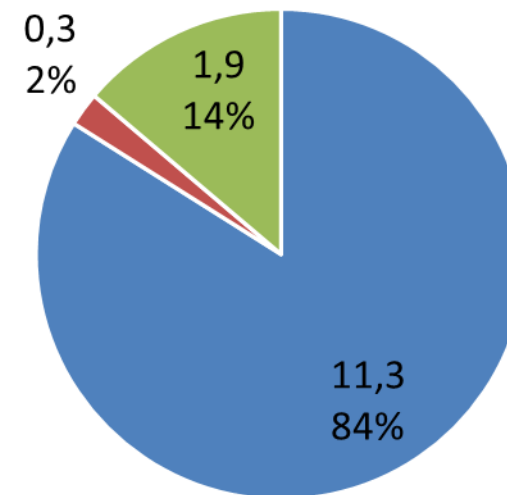
Utilisation du lait 2022, en équivalent lait

Source: GEB-Idele, d'après Enquête Idele



Utilisation du lait 2023, en équivalent lait

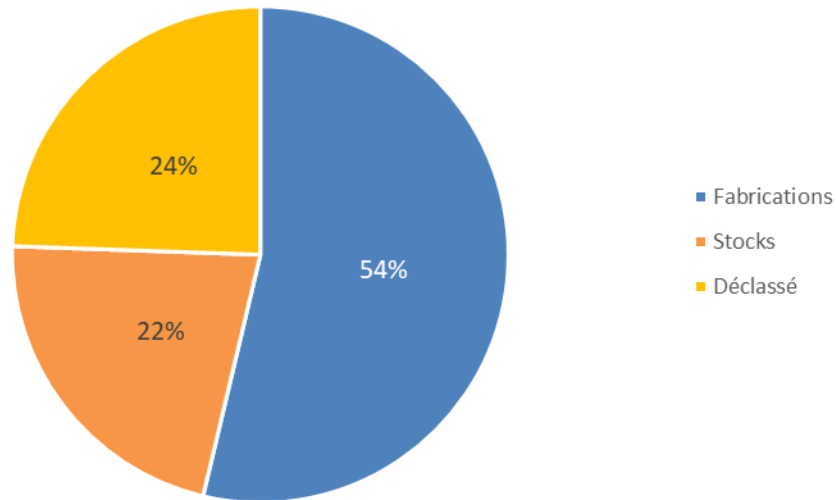
Source: GEB-Idele, d'après Enquête Idele



- En 2022, 80 % du lait de chèvre bio a été orienté vers la fabrication de fromages, 18% pour des produits ultra-frais et 2 % pour du lait. En 2023, moins d'ultra-frais bio et un peu plus de fromages.

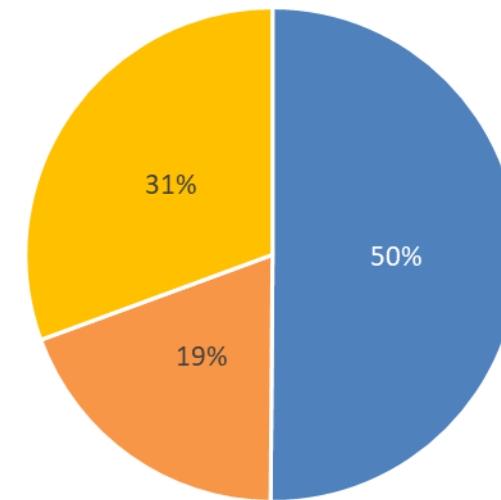
Utilisations du lait de chèvre bio en 2022

Source : GEB - Idele d'après enquête Idele



Utilisations du lait de chèvre bio en 2023

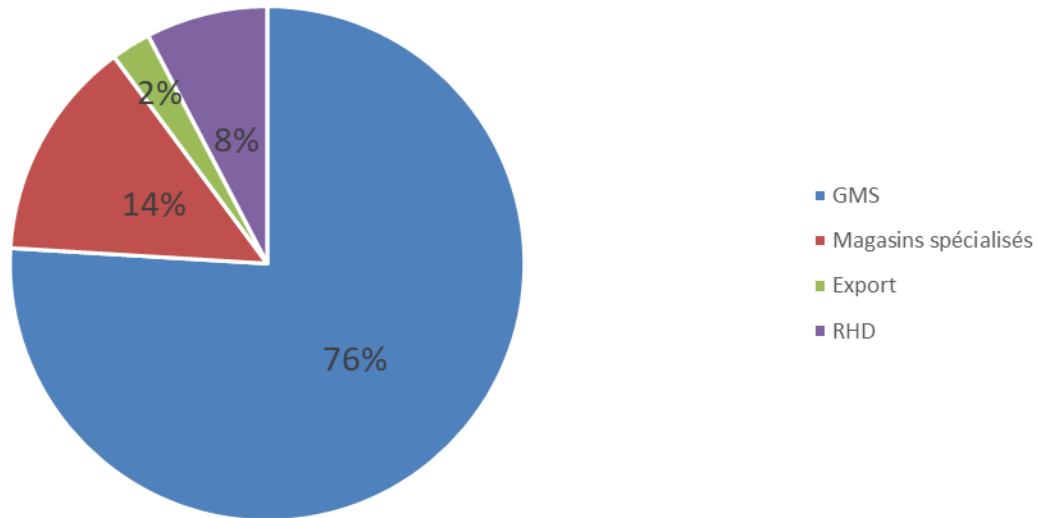
Source : GEB - Idele d'après enquête Idele



- 46% du lait bio collecté a été stocké ou déclassé en 2022, 50 % en 2023.
- Politiques différentes selon les entreprises (en fonction de leurs autres marchés...) : stockage ou déclassement.

Débouchés des fromages de chèvre bio en 2023

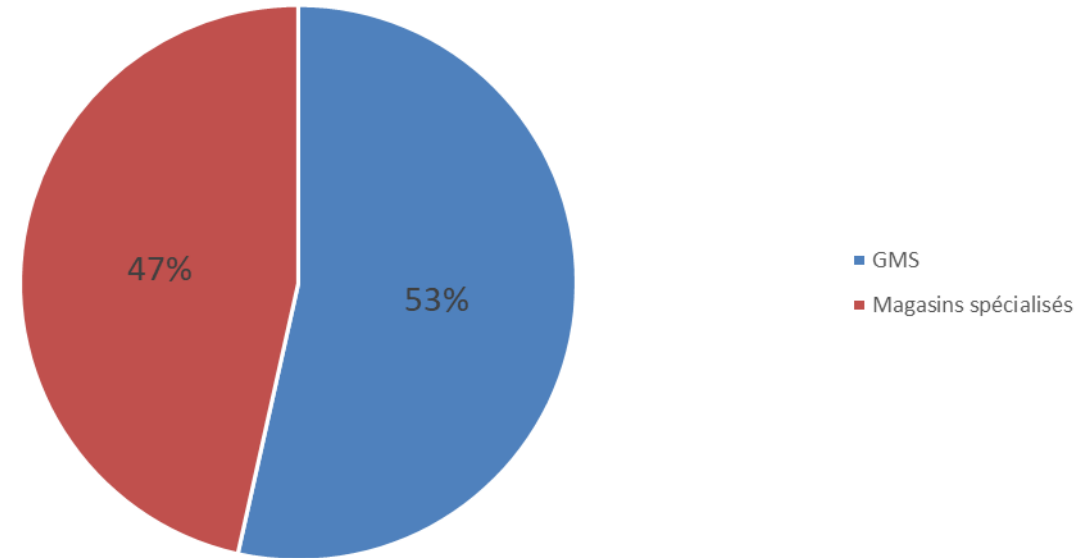
Source : GEB - Idele d'après enquête Idele



- 76% du fromage de chèvre bio est commercialisé en GMS, 14% en magasins spécialisés bio.

Débouchés de l'ultra-frais de chèvre bio en 2023

Source : GEB - Idele d'après enquête Idele



- Presqu'équilibre entre la GMS et les magasins spécialisés pour l'ultra-frais bio de chèvre



III. Revenu des éleveurs

- Résultats 2022 de 36 élevages

	Nb élevages en suivi	Répartition des livreurs bios
Haut-de-France	0	7%
Bretagne	1	14%
Pays de la Loire	10	32%
Centre Val de Loire	2	7%
Nouvelle Aquitaine	8	22%
Occitanie	13	15%
AURA	2	4%

Inosys et COUPROD 2022	Livreurs BIO	Livreurs Conventionnels
Nombre élevages	36	170
Volume commercialisé	202 200	313 000
Volume commercialisé/UMO	88 400	164 100
Lait par chèvre	744	878
Coût de production	1 534	1 052
Produit de l'atelier	1 326	1 000
Dont Prix du Lait	1 046	853
Rémunération permise/1000 litres	194	177
Rémunération de l'atelier	1	1,5
% élevages > 2 SMIC/UMO	25%	42%
Prix de revient	1 254	905

- En bio, moindre productivité du travail (70 chèvres de moins/UMO, structures < conventionnel, et effet lait/chèvre) et une rémunération aux 1000 litres à peine plus élevée.
- Effet de la productivité animale (> 130 L d'écart/chèvre).

Estimé 2023	Livreurs BIO	Livreurs Conventionnels
Nombre élevages	36	170
Volume commercialisé	202 200	313 000
Volume commercialisé/UMO	88 400	164 100
Lait par chèvre	744	878
Coût de production	1 361	1 097
Produit de l'atelier	1 326	1 082
Dont Prix du Lait	1 081	935
Rémunération permise/1000 litres	173	227
Rémunération de l'atelier	0,9	1,9
% élevages > 2 SMIC/UMO	12%	38%
Prix de revient	1 329	951

- Progression de la rémunération permise pour les conventionnels avec l'augmentation du prix du lait et malgré la hausse des charges
- Diminution de la rémunération permise pour les bio, la petite hausse du prix du lait ne compense pas la hausse des charges

DES ÉCARTS QUI SE CREUSENT EN 2023

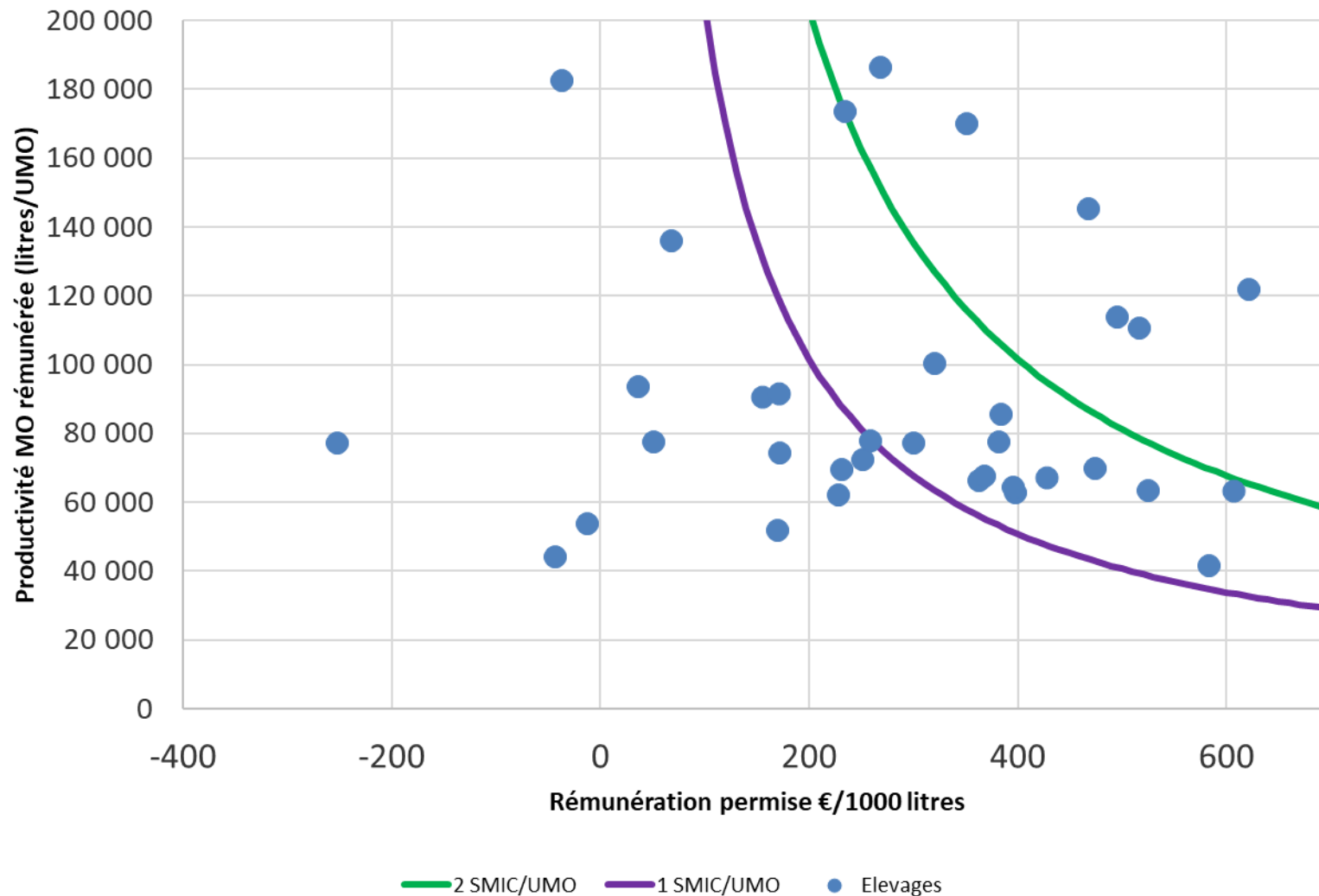
	Livreurs BIO Estimé 2023	Livreurs BIO Observé 2023
Nombre élevages	36	10
Volume commercialisé	202 200	211 910
Volume commercialisé/UMO	88 400	110 640
Lait par chèvre	744	715
Coût de production	1 361	1 516
Produit de l'atelier	1 326	1 348
Dont Prix du Lait	1 081	1 083
Rémunération permise/1000 litres	173	162
Rémunération de l'atelier en nb SMIC/UMO	0,9	1
% élevages > 2 SMIC/UMO	12%	10%
Prix de revient	1 329	1 251

EVOLUTION 2021/2023 SUR ÉCHANTILLON CONSTANT LIVREURS BIO OUEST

	2021	2023	Evolution 2023/2021
Lait par chèvre (litres)	655	623	-31
Prix du lait (€/1000 litres)	991	1 031	40
Coût de production atelier (€/1000l)	1 474	1 564	90
Rémunération du travail exploitant nb de SMIC /UMO	1,1	0,8	-0,3
Prix de revient pour 2 SMIC/UMO exploitant (€/1000l)	1 216	1 291	75
Ecart Prix du lait/prix de revient (€/1000l)	-226	-261	35

Inosys et COUPROD 2022	Quart inf		Quart sup
Nombre élevages	9	18	9
Volume commercialisé	157 200	171 300	312 900
Volume commercialisé/UMO	84 900	71 200	131 700
Nombre de chèvres/UMO	137	95	155
Lait par chèvre	620	750	850
Coût de production	1 934	1 539	1 126
Dont coût du système d'alimentation	896	663	545
Dont coût du travail	537	528	297
Coût des bâtiments-équipements/chèvre	131	99	84
Produit de l'atelier	1 350	1 347	1 260
Dont Prix du Lait	1 028	1 052	1 052
Rémunération permise/1000 litres	-47	337	431
Rémunération de l'atelier	-0,5	1,2	4,9

- On peut dégager du revenu en bio, cf. résultats du quart supérieur, avec notamment le levier « productivité animale ».
- Le quart inférieur est constitué en majorité de jeunes élevages (troupeau en constitution, investissements récents) .

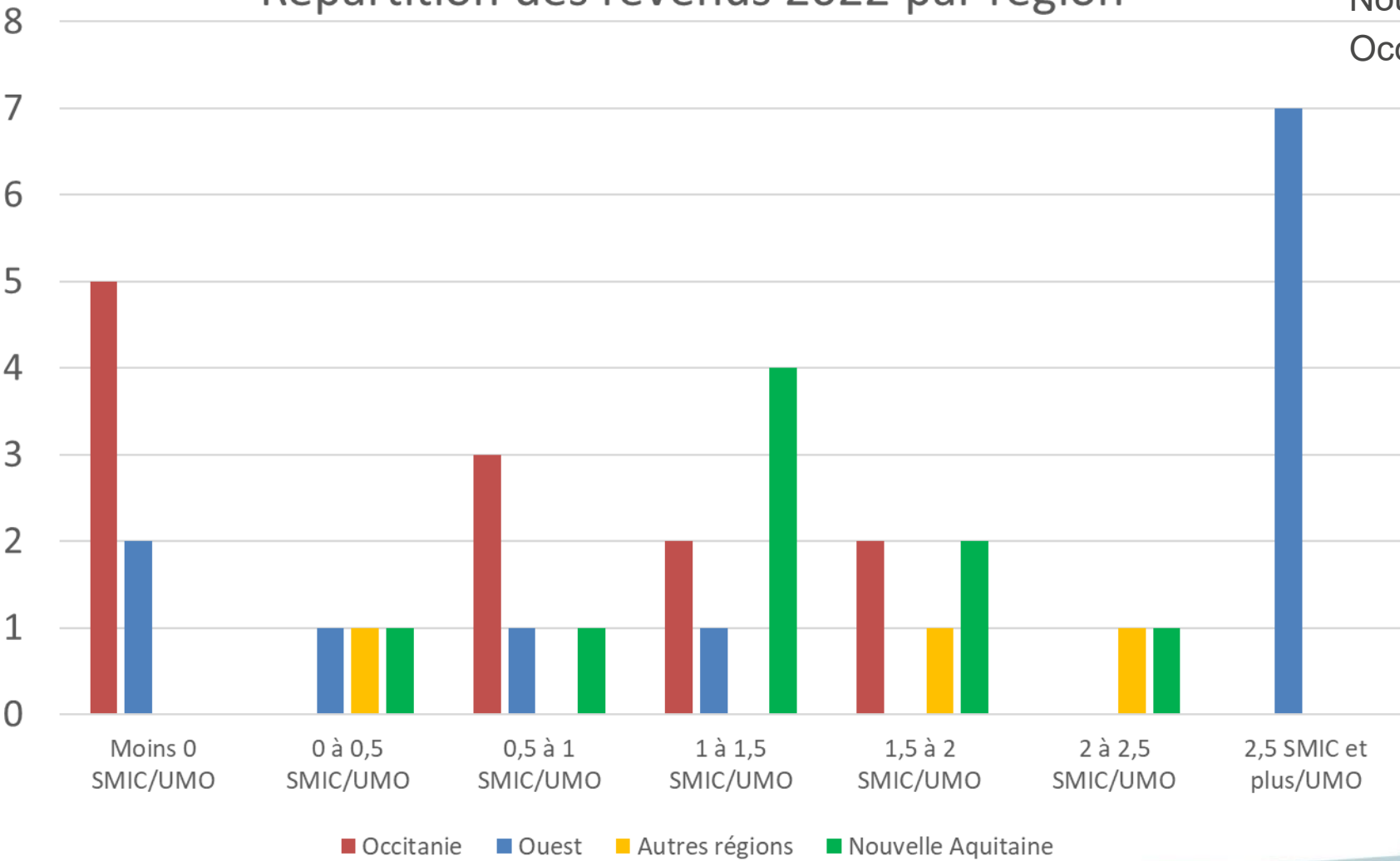


- Pour dégager au moins 2 SMIC/UMO en bio, il faut une productivité du travail d'au moins 110 000 l/UMO et viser au moins une rémunération de 300 €/1 000 L.

Revenu médian/zone

Ouest	2,8 Smic/UMO
Nouvelle-Aquitaine	1,4 Smic/UMO
Occitanie	0,6 Smic/UMO

Répartition des revenus 2022 par région



- Des territoires plus favorables que d'autres,
- Des structures d'exploitation parfois trop petites pour concilier dimension économique et autonomie alimentaire,
- Des éleveurs en croisière et de jeunes installés et/ou récents investisseurs,
- ...



III. PROJECTIONS

- Difficultés financières,
- Déconversions, possibles dans les zones où il y a aussi une collecte conventionnelle, et renforcées par la fin des aides à la conversion bio (5 ans),
- Arrêt précoce de l'atelier caprin,
- Départ à la retraite avec risque que l'exploitation ne soit pas reprise en lait de chèvre bio,
- Fin de contrat pour certains éleveurs (suite dissolution CBF et difficultés de certaines organisations de producteurs),
- Quelques exploitations ont des pratiques qui ne respectent pas complètement la réglementation bio. Si aujourd'hui, ces écarts à la réglementation ne posent pas de souci, qu'en sera-t-il demain? Les exploitations feront elles le choix de s'adapter ou abandonneront-elles la bio?

- **2023/2022, de 167 à 153 élevages soit -8%**
- **Prospective (d'après entretiens auprès des entreprises)**
 - **70% d'élevages stables,**
 - **30% d'élevages dont la pérennité est incertaine**
 - 40% pour des difficultés de revenu
 - 20% pour déconversion
 - 20% pour retraite
 - 20% pour diverses raisons (écart/cahier des charges, évènement familial, travail...)
- - 45 élevages à court/moyen terme, soit au final un peu plus de 100 livreurs caprins bio.

		Rappel Nb élevages 2022	2023	2025	2030
Maintien du nombre d'élevages		167	153	153	153
Baisse du nombre d'élevages	-2,5%/an	167	153	145	127
	-5%/an	167	153	138	104
	-10%/an	167	153	122	61

Scénario qui correspond au
résultat des entretiens

Note: la hausse du nombre d'élevages n'a pas été envisagée

- Des revenus,
- Assurer le renouvellement en bio des cédants,
- Accompagnement pour éviter les arrêts précoces,
- Accompagnement à l'adaptation au cahier des charges (investissement, technique...).

- Coût élevé du stockage et du déclassement depuis 2 ans
- Augmentation du prix du lait ou a minima maintien : soutien aux éleveurs bio
- Risques :
 - Quelle pérennité de la filière bio à long terme si pas de reprise de la consommation ?
 - Santé économique des entreprises, notamment les plus engagées dans la filière bio et qui n'ont pas ou peu de possibilité de déclassement ni d'autres marchés.
- Conséquences possibles :
 - Désengagement d'entreprises de la filière bio
 - Incitation au passage en conventionnel des éleveurs
 - Arrêts de collecte/fins de contrats
 - Stagnation voire baisse du prix du lait bio

Estimation des besoins en lait :

hypothèse de consommation : +5%/an à partir de 2024

en tonnes	Total éq lait (en t) des consommations	Besoins (40% déclassés en 2022 puis 20% en 2025 et stocks réduits)	nb éleveurs si 155 000 l/élevage
2022	11 820 500	27 471 350	177
2025	11 849 119	20 049 119	129
2030	15 122 812	23 322 812	150

Estimation des besoins en lait :

hypothèse de consommation : stable,

en tonnes	Total éq lait (en t) des consommations	Besoins (40% déclassés en 2022 puis 20% en 2025 et stocks réduits)	nb éleveurs si 155 000 l/élevage
2022	11 820 500	27 471 350	177
2025	11 861 500	20 061 500	129
2030	11 861 500	20 061 500	129

Estimation des besoins en lait :

hypothèse de consommation : -5%/an à partir de 2024

en tonnes	Total éq lait (en t) des consommations	Besoins (40% déclassés en 2022 puis 20% en 2025 et stocks réduits)	nb éleveurs si 155 000 l/élevage
2022	11 820 500	27 471 350	177
2025	10 019 320	18 219 320	118
2030	7 754 030	15 954 030	103

- Même avec une baisse continue de la consommation, toujours besoin de 16 ML de lait en 2030 -> soit environ 100 éleveurs.
- Comment préserver une ressource laitière suffisante ? Comment maintenir une dynamique ?

- Consommation en berne depuis trois ans, accélération depuis 2022
- Ajustement des fabrications et déclassement/stockage important (50% en 2023)
- Hausses de de prix pour soutenir les éleveurs bio, mais l'écart prix du lait conventionnel-Bio se resserre
- Eleveurs en difficultés :
 - faibles revenus
 - incertitudes sur la collecte
 - Inquiétudes sur l'avenir de la production bio
- Entreprises les plus spécialisées en bio les plus impactées.
- Perspectives :
 - Malgré ce tableau sombre : adéquation offre-demande à surveiller pour ne pas manquer de lait en 2030, pérenniser 100 à 150 éleveurs pour 16 à 23 ML de litres minimum.
 - Point d'attention : compte-tenu de la petite taille de la filière, 10 éleveurs en plus ou en moins mettent vite en situation de sur ou sous-production (font varier de 8 % le volume produit sur 18-20 ML).



VI. DOCUMENTS DE SYNTHÈSE

Une présentation power-point et une synthèse de quatre pages.

ÉTAT DE LA FILIERE LAIT DE CHEVRE BIO ET EFFETS DE LA CRISE DE CONSOMMATION

Abdel Osseni, Nicole Bossis, Virginie Hervé-Quartier
Département Economie de l'Institut de l'Elevage

ÉTAT DE LA FILIERE LAIT DE CHEVRE BIO ET EFFETS DE LA CRISE DE CONSOMMATION

Résumé de l'étude – Avril 2024

Une étude financée par



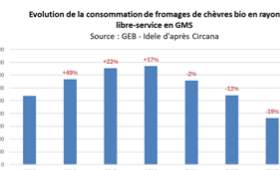
Une filière caprine bio fragilisée par la crise de consommation

Quelle pérennité de la filière bio à long terme si pas de reprise de la consommation ?
Santé économique des entreprises (coût élevé du stockage et du déclassement et chute des ventes) et des éleveurs (moins de progression du prix du lait, charges en hausse) mise à mal, combinée à une désillusion.
Comment préserver une ressource laitière suffisante ?
Même avec une baisse continue de la consommation, toujours besoin de 18,5 ML de lait en 2030, soit environ 120 éleveurs. Or déjà -8% en 2023 /2022, et - 46 élevages à court/moyen terme, soit au final un peu plus de 100 livreurs caprins bio.

Objectifs : Réaliser un état et une rétrospective récente de la filière lait de chèvre bio et évaluer les effets de la baisse de consommation sur les transformateurs et les livreurs.
Méthode : mobilisation des données RA 2020, EAL, Agence Bio, CIRCANA, et des enquêtes auprès des collecteurs/transformateurs et OP.

Une consommation en chute libre depuis 3 ans

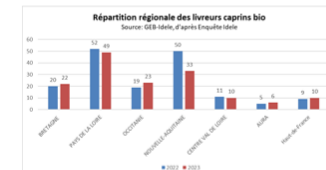
La consommation française de fromages de chèvre bio en libre-service des GMS est en chute libre depuis 2021 après l'engouement du milieu des années 2010. Les hausses importantes des achats ont duré jusqu'en 2020.
Dès 2021, une baisse de la consommation de fromages de chèvre bio est observée : -2% /2020. Le phénomène est donc antérieur à l'effet inflation et s'est accéléré en 2023 (-19% /2022). L'inflation se stabiliserait autour de 2% en 2024, mais pas de baisse des prix prévue. Difficile d'évaluer l'évolution de la consommation, même si les magasins spécialisés annoncent une reprise douce.



Croissance des volumes collectés jusque 2022, coup d'arrêt en 2023

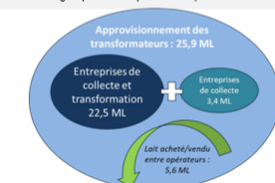


Le nombre d'éleveurs caprins engagés en agriculture biologique a crû régulièrement depuis 2016, avec une hausse de 4 à 5%/an (5% en 2017). 90% d'entre eux sont fermiers.



De 167 à 153 éleveurs entre 2022 et 2023, soit -8%. La baisse est concentrée sur la Nouvelle-Aquitaine, et liée à des déconversions (suite à la dissolution de CBF et à des difficultés au niveau d'un groupement de producteurs).

La collecte de lait de chèvre bio a connu une croissance régulière depuis 2016 et a été multipliée par 4,5 entre 2016 et 2022. Elle s'est levée à plus de 26 ML en 2022 (presque 10 ML de lait supplémentaires /2020). Alors que les conversions sont en pause depuis 2021, ces livraisons supplémentaires sont dus aux entrants ou installations lancées avant 2021. En 2023, l'effet de la crise commence à être observé avec un léger recul des volumes collectés, mais moins important qu'en lait de vache.



Rencontre sur la filière caprine en agriculture biologique du Grand-Ouest

Dispositifs d'accompagnement

Philippe DESMAISON,

Conseiller technique élevage bio : Ovins viande et lait, Caprins, Bovins viande
Tél. : 06.21.31.32.65 BIO NA, antenne Melle - 12 bis Rue Saint-Pierre 79500 MELLE
Fédération Régionale d'Agriculture Biologique de Nouvelle-Aquitaine

Avec le concours financier de :

Avec le soutien de :



AAP rNA

Tableau récapitulatif des dispositifs :

Partie de l'AAP	Dispositif	Financeurs	Taux d'aide et plancher dépenses
Partie 1	78.01.01 : Actions de diffusion, d'échanges de connaissances et d'informations, et de démonstration au service de la transition agroécologique	   	TMAP ¹ = 100% Plancher = 30 000€
Partie 2	78.01.02 : Accès au conseil stratégique et technique au service de la transition agroécologique – conseil collectif	   	TMAP = 100% Plancher = 10 000€
Partie 3	Coordination régionale, ORAB, plateforme conversion et actions hors 78.01.01	   	TAP ² = 80% et 100% (ORAB + plateforme) TMAP = 100% Plancher = 10 000€
Partie 4	Conseils individuels	   	TAP = 50%, 80% ou 100% selon type et zone du conseil TMAP = 100% Plancher = 10 000€

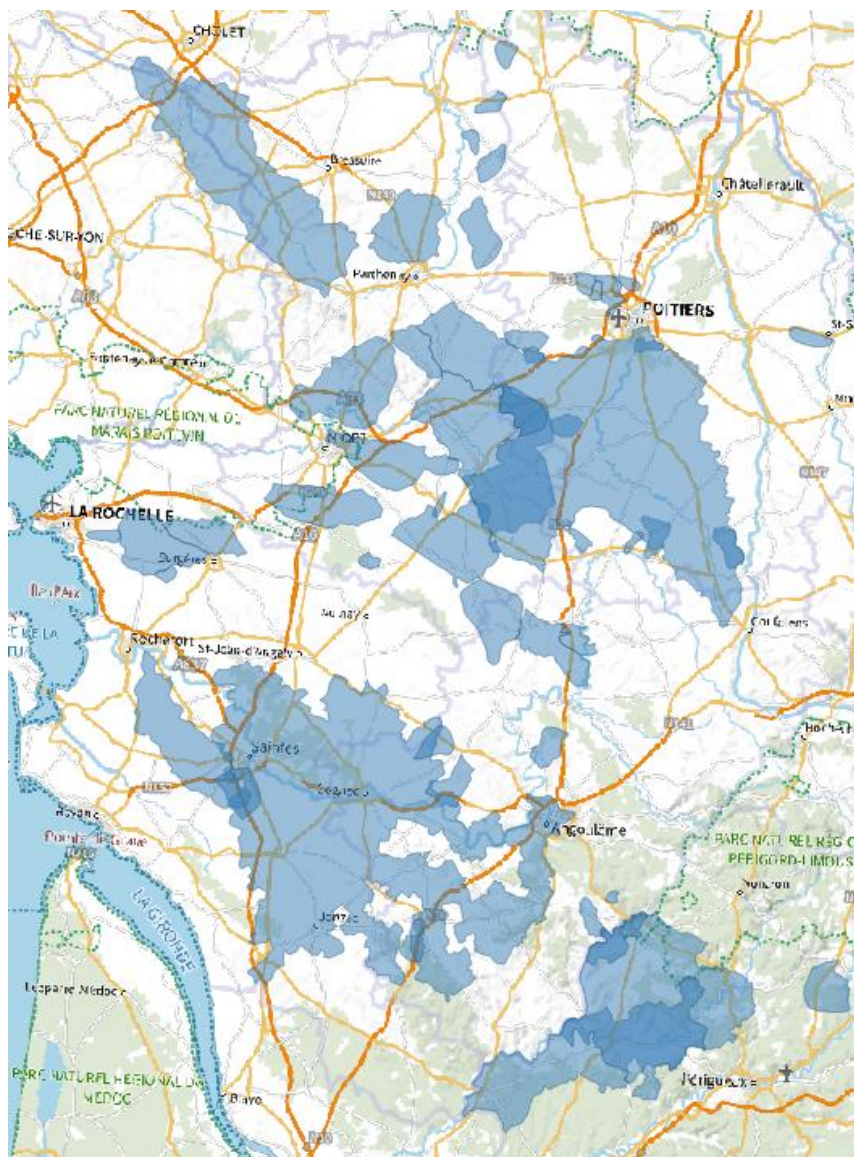
¹ TMAP : taux maximum d'aide publique

² TAP : taux d'aide publique

Zone à enjeu eau (ZEE) & hors ZEE



Zone à enjeu eau (ZEE) & hors ZEE



En individuel

- Le conseil individuel **pré-conversion**
 - une **étude d'opportunité** globale
 - un diagnostic d'installation en AB (conseillère projet)
 - Ou une simulation technico-économique (conseiller(e) technique)
 - qui s'adresse
 - aux agriculteurs conventionnels
 - ou aux personnes ayant un projet d'installation en agriculture biologique.
 - 1 maximum/ exploitation
- Le conseil de **pérennisation** - sécurisation :
 - étude **globale** de l'exploitation, de sa situation **économique** et de ses techniques d'exploitation en agriculture biologique,
 - pour proposer des améliorations permettant d'assurer la pérennité en bio
 - à **partir de la première année après la conversion**,
cumul possible avec le post-conversion sur une même année. (non renouvelable)

En individuel

- Le conseil individuel **post-conversion** :
 - conseil **technique** sur une problématique liée aux spécificités de la production bio (conduites culturales, conduites d'élevage).
 - Il s'adresse aux agriculteurs convertis ou en cours de conversion (dès C1).
 - → **1 par année** (n° SIRET).

Les moyens d'intervention en individuel

Déclinaison BIO NA

	Nb jours de travail	Reste à charge agri
Pré-conversion Hors ZEE	2	15% - 120€ HT
Pré-conversion ZEE	3	Gratuit
Pérennisation Hors ZEE	3	15% - 180€ HT
Pérennisation ZEE	3	Gratuit
Post-Conversion Hors ZEE	1	15% - 60€ HT
Post-Conversion ZEE	2	Attente de retours Agences et Région, autour de 128€ HT

- Inégalité élevages ZEE/hors ZEE
- Pérennisation :
 - un reste à charge problématique hors ZEE pour des agriculteurs en difficultés
- Post-conversion
 - Un reste à charge source de blocage pour travailler avec des élevages
 - Relever des niveaux d'interventions permettrait des dispositifs plus cohérent
 - Si 1,5 j hors ZEE>>> 2 visites
 - Si 2,25 j ZEE >>> 3 visites

Zoom conseil pérennisation

4. Trame de réalisation des conseils pérennisation - sécurisation

1. Etat des pratiques et résultats de l'exploitation bio (= état des lieux)

A remplir en fonction des ateliers présents sur l'exploitation (comme pour le pré-conversion)

- Statut des personnes et de l'entreprise
- Description de la SAU
- Description des ateliers végétaux (sols, matériels, rotations, fertilisation...) et commercialisation
- Description des ateliers d'élevage (troupeau, effectifs, pratiques élevage) et commercialisation
- Description des ateliers de transformation (quantité transformée, matériel, état des stock) et commercialisation
- Main d'œuvre et organisation du travail
- Résultats technico-économiques (charges et marges par atelier en bio)
- Résultats financiers (EBE, annuités, revenu disponible, nature et montants des investissements, source de financement...) + poids des aides bio dans l'EBE
- Historique du projet bio (rappel des motivations de l'exploitant pour passer en bio et accompagnements dont il a pu bénéficier)
- Point d'étape (les changements opérés sur l'exploitation, satisfactions de l'exploitant, ses difficultés, ses attentes...)

En individuel



Avec la participation financière de :



▲ CR ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL 2025

NOM-Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail : >

Nom du conseiller

VISITE n°1

Date d'intervention :

|

1 / Identification de la demande / problématiques (à remplir à la première visite uniquement)

2 / Etat des lieux de l'exploitation / l'atelier, en lien avec la problématique (à remplir à la première visite uniquement).

3 / Préconisations / conseils (à remplir à chaque visite)

- Une perception verticale du conseil technique encore très marquée
- L'individuel a-t-il encore la côte ?

En collectif

Partie 2 : Dispositif FEADER 78.01.02 : Accès au conseil stratégique et technique au service de la transition agroécologique – conseil collectif

L'objectif global est de renforcer les compétences des publics cibles afin de faire évoluer leurs pratiques par le conseil stratégique et technique collectif.

L'opération doit permettre de créer un écosystème encore plus favorable à la transition des exploitations agricoles vers la multi performance. Cette dernière est définie comme une performance sur les piliers économique, social et environnemental des activités ; comme la capacité de l'entreprise agricole à être rentable économiquement, tout en étant pleinement intégrée dans le tissu social du territoire et en ayant des externalités neutres ou positives sur son environnement. Elle doit concourir également à répondre aux défis majeurs de Néo Terra : le bien-être animal, la biosécurité, la sortie des pesticides, le défi du changement climatique.

Les actions doivent avoir une dimension collective et être à destination d'un groupe d'un minimum de 4 exploitants agricoles ou porteurs de projet provenant d'exploitations différentes.

Le conseil collectif



RENCONTRE CONSEIL COLLECTIF COMPTE-RENDU

Titre =

Date =

Lieu =

Conseiller =

Il faut ABSOLUMENT compléter ce compte-rendu par la feuille d'émargement comportant au moins 4 noms d'agriculteurs ou PP

I/ Thèmes abordés

II/ Questions posées et réponses/solutions apportées

Faire des phrases

Obligation d'avoir un angle technique/réglementaire

Obligation de prodiguer un conseil : il faut donc ici indiquer quel conseil vous avez donné, quelles solutions vous avez proposées

III/ Pistes/suites envisagées (à étoffer avec des phrases, penser à l'angle technique)

■ Un périmètre à préciser :

- Ou échange technique ouvert avec « conseil » technique par les pairs
- Ou journée technique à thème

■ L'éclatement géographique ou les tensions entre éleveurs peuvent constituer un frein

■ Le seuil de 4 fermes peut ne peut être atteint et le travail réalisé ne sera pas financé



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'alimentation
de l'agriculture et de la forêt

Relevé des échanges
Rencontre avec la filière caprine bio
du 4 octobre 2023 à Issac (24)

*Rappel des
conclusions de la
précédente
rencontre sur la
filiale caprine AB
de Nouvelle-
Aquitaine*

- **Pistes de solutions proposées par les acteurs de la filière :**

→ **Demande de l'augmentation de l'écorégime à 145 €/ha** même si cela aura une faible retombée pour certains éleveurs de la filière caprine bio car ils ont peu de surface. Interbio précise que dans les pays où la différence de l'écorégime bio est plus important, cela contribue à moins de déconversion.

→ **IPAMPA lait de chèvre bio** : travail en cours d'IDELE avec Inosys actualisé tous les mois

→ **Développer la vente de produits au lait de chèvre dans la restauration collective**, via notamment le respect de la loi EGALIM de 20 % de bio et l'enveloppe complémentaire de 120M€ de l'État pour favoriser l'achat de produits de qualité dans les établissements publics relevant de l'État et soumis à cette obligation.

→ **Enveloppe conversion en sous consommation** : demande qu'elle soit maintenue pour les filières bio via d'autres dispositifs.

→ **Renforcer les contrôles EGALIM** (préservation du coût de la « matière première agricole »)

→ **Promotion de la bio et rendre les produits bio accessible en GMS**. Ils ont tellement déréférencé que les consommateurs vont en magasin spécialisé. Le budget promotion régional va être multiplié par 2. Interbio est pleinement mobilisé sur ce volet.

→ **Demande que le Fonds d'Avenir bio vienne aider au maintien** des filières et non plus à leur développement. L'enveloppe prévue risque d'être sous-consommée (investissements dans les filières bio ralentissent fortement).

→ **Une réunion organisée en 2022 par la DRAAF avec la fédération du commerce et de la distribution NA** pour la valorisation des produits régionaux avait permis de mener une opération avec Intermarché, cet été une autre a été menée avec les réseaux spécialisés. Interbio propose qu'une nouvelle réunion soit organisée et que les actions se poursuivent.

→ La nécessité de soutenir cette filière vertueuse essentielle à la vie de territoires fragiles devrait être intégré au **projet territorialisé des priorités de l'État en Nouvelle-Aquitaine**.

Vers un plan d'actions de la filière caprine AB en grand-ouest

1 - Organisation d'une rencontre annuelle sur la filière caprine AB en grand ouest une fois par an (Commission caprine AB du grand-ouest), en présence des représentants : de producteurs laitiers et fermiers et de laiteries + partenaires techniques + DRAAF + Région Nouvelle-Aquitaine

- * représentants professionnels des deux interprofessions: Stéphanie Kaminski & Gérard Giesen?
- * demander des représentants professionnels de chaque groupement et des représentants de chaque laiterie
- * coanimation par les animateurs des interprofessions & Rexcap: Interbio NA + Anicap NA/Rexcap

2 – Suivi de la conjoncture et des indicateurs (données chiffrées de la filière caprine AB) et soutiens à l'AB caprine

- * DRAAF, Interbio, Idèle etc.: obtenir des indicateurs à l'échelle régionale
- * Idèle: construire un Indice « *type Ipampa* » construit par Idèle et Bio NA;

3 – Etude et accompagnement technique et information des éleveurs AB

- * Réseau de références Idèle pour les éleveurs AB: cout de production
- * différentiel des prix du lait de chèvre conventionnel et AB: 1,4 selon Idèle
- * revendiquer un moindre cout d'intervention pour les éleveurs en agridiff: courrier à la Région NA
- * anticiper le partage des noms des producteurs qui souhaitent déconvertir leur exploitation
- * représenter un schéma de tous les acteurs concernés

A prévoir de faire

Idèle: estimation de l'évolution des coûts de production et du prix de revient.

1/ Prévoir une synthèse des coûts de production 2024 Nouvelle Aquitaine + Pays de la Loire - Bretagne pour fin octobre 2025

2/ Réaliser une estimation des coûts de production 2025 en s'appuyant sur les évolutions du prix des intrants Ipampa et autres (fermage, SMIC...) sauf sur le prix des concentrés achetés et des semences fourragères (besoin de récupérer de l'info BIO - à construire et « alimenter »)

3/ Prévoir une réunion première quinzaine de pour présenter cette estimation

Interbio, Draaf, Frcap: données chiffrées sur la filière caprine AB grand ouest

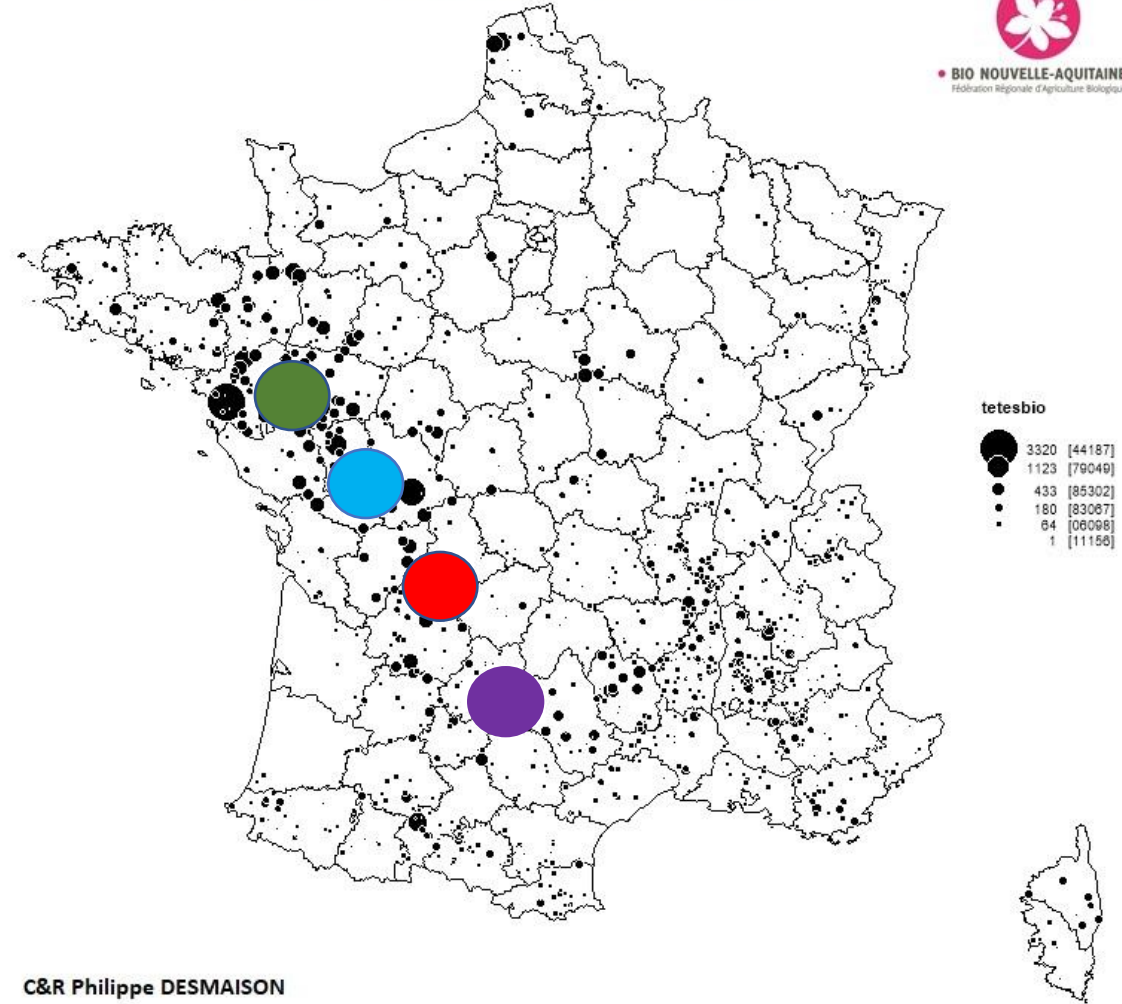
Compiler les données existantes et informer des données manquantes sur cette filière

Structuration de la filière caprine AB en France: revoir

- GIE UNI C BIO
 - Président-e: ?
 - Animation ?
- GIE lait du Gévaudan (Lozère – Aveyron ?)
 - Président-e: ?
 - Animation ?
- GIE LCBO Lait Chèvre Bio Ouest (85 LA VERIE)
 - Président-e?
 - Animation: CIVAM HB ?
- Association Belle des Près: livreurs Lémance
- + autre GIE ?
- + coopératif Agrial
- Triballat Rians – Cloche d'Or
- + Savencia (79 Saint Loup)
- + Gaborit (49)



Nombre de chèvres biologiques par commune - Campagne 2021



C&R Philippe DESMAISON

Fait avec Philcarto * 08/04/2023 22:48:20 * <http://philcarto.free.fr>

Une structuration transversale via une Commission AB ? A quelle échelle ?

Contacts:

- Interbio NA: Barbara Kaserer et Gérard Giesen
- Anicap NA: Géraldine Verdier + Samuel Herault et Stéphanie Kaminski
- BIO NA: Philippe Desmaison +
- Rexcap: Frantz Jénnot (0630323013 / frcap@orange.fr) + Vincent Decoux
- Idèle: Nicole Bossis – Vincent Lictevout
- Groupements:
 - LCBO/ Uni C bio / Gevaudan / Belle des Près / Gaborit
- Laiteries:
 - Ruben Rommens / Marine Cabaret / Gilles Sanzey / Pierre Desport / Gaborit

